

PRIX INTERNATIONAL
CGLU – VILLE DE MÉXICO – CULTURE 21

VILLES résumés des 56 candidates





L'objectif premier du « Prix International CGLU – VILLE DE MEXICO– Culture21 » est de récompenser les villes qui se sont distinguées par leur apport à la culture comme pilier du développement durable.

Le Prix rend compte du positionnement de la ville de Mexico et de la volonté de CGLU à affirmer la culture comme une dimension fondamentale du développement durable des villes.

La première édition du « Prix International CGLU – VILLE DE MEXICO– Culture21 » a reçu 56 candidatures de villes et de gouvernements locaux provenant de différentes régions du monde. Cela démontre un très solide intérêt pour des enjeux qui relient les notions de ville, d'identité, de futur, de culture et de durabilité.

En accord avec le règlement du Prix, les pages suivantes présentent les résumés des 56 candidatures.

01

CULTURAT 2015, une grande démarche de mobilisation

Association Touristique de l'Abitibi-Témiscamingue, au nom des 45 villes signataires
Région de l'Abitibi-Témiscamingue, Québec, Canada

CULTURAT est une démarche de mobilisation de toute la région de l'Abitibi-Témiscamingue autour des arts et de la culture. Il s'agit d'une vaste démarche de concertation entre les différents secteurs (municipal, touristique, culturel, scolaire, communautaire, autochtone, etc.) visant à forger le dialogue et des partenariats durables autour de la dimension culturelle.

La démarche s'inscrit dans les principes de l'Agenda 21 de la culture en cherchant à établir une convergence entre les milieux afin de faire profiter à chacun des milieux d'effets de synergie mutuellement bénéfiques.

Amorcée en 2009, cette grande démarche de mobilisation autour des arts et de la culture a donné place au cours de 2012 et 2013 à un vaste dialogue public avec tous les secteurs de la société.

Coordonnée principalement par l'Association touristique régionale de l'Abitibi-Témiscamingue (ATRAT) en collaboration avec le Conseil régional de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue (CCAT), cette grande démarche regroupe la majorité des municipalités, les 70 intervenants touristiques à caractère culturel (tourisme culturel) et plusieurs acteurs importants du milieu siégeant à la Table de concertation régionale sur le tourisme culturel, qui agissent à leur tour comme leaders dans leur milieu.

À ce jour, 45 municipalités ont signé une charte de participation (voir en annexe) les engageant dans la démarche CULTURAT, ce qui représente environ 90 % de la population de la région. Ces chartes engagent les signataires à réaliser des actions dans le cadre du projet CULTURAT et à orienter le développement culturel de la municipalité dans le sens de la démarche collective. D'autres intervenants de la région ont également signé une charte d'engagement à la démarche CULTURAT.

Le milieu régional se prépare maintenant à donner le coup d'envoi d'une vaste programmation qui se tiendra principalement à l'été 2015, apogée prévue du projet collectif. Des projets ont déjà été annoncés officiellement, plusieurs municipalités et organismes sont à planifier leurs actions respectives et les partenariats se créent semaine après semaine.

02

La transformation d'Accra en une ville créative

Accra
Ghana

Depuis son inauguration en tant que maire d'Accra, Alfred Vanderpuije a œuvré à la transformation d'Accra en une ville créative culturelle. Il a mobilisé le soutien des collectivités culturelles et artistiques, des entreprises et le gouvernement à cet effet. En 2011, il a lancé le "Forum de la ville pour la culture et le développement". Cet événement a élaboré des stratégies sur les moyens de mettre au cœur des politiques nationales du Ghana les industries culturelles et créatives en étudiant les programmes de développement, le financement et la programmation.

Parmi les participants au forum, figuraient des artistes, des professionnels de l'art, des fonctionnaires et des parlementaires des comités spéciaux. Le Sous-comité sur le tourisme et la culture de l'Assemblée métropolitaine d'Accra également était présent.

La communauté internationale était représentée par Arterial Network ainsi que par les villes de Johannesburg, Douala, Maputo, Dakar, Casablanca, Lagos, Luanda et Zanzibar. Les locuteurs ont animé les discussions sur les moyens de transformer une ville en un centre de créativité et d'améliorer la vie de ses habitants.

Le projet, "Réseau des villes créatives de L'UNESCO" a été discuté et des suggestions ont été faites sur comment rendre les critères d'appartenance au réseau plus accessibles aux villes africaines.

Un Comité a été chargé de travailler avec la Commission nationale pour le développement et la planification, dans le but de créer un plan de développement à moyen terme pour les industries créatives. Cela est devenu la politique nationale définissant les rôles des acteurs publics et privés et a ouvert la voie à la création d'une politique municipale culturelle. Il est devenu le fondement d'un ministère pour les industries créatives. Un projet de cartographie culturelle a été lancé. Les biens matériels et immatériels provenant de l'histoire et de la culture de la ville peuvent maintenant être utilisés par les résidents.

Des présentations ont été faites lors de la Conférence Africités tenue à Dakar. La déclaration finale de la conférence s'engage à renforcer la capacité des villes et les gouvernements locaux à travers la culture.

La ville est maintenant prête à renforcer sa Comité pour la culture. Elle créera un bureau pour faire avancer ces intérêts dans la métropole. Ce bureau travaillera avec les parties prenantes à mettre en œuvre la politique nationale sur les industries créatives et à développer des politiques municipales spécifiques. Elle permettra d'améliorer le Festival "Célébrons Accra", qui se déroule dans la ville. Elle encouragera le secteur privé à contribuer aux productions d'événements et à développer l'infrastructure culturelle pour ce festival ainsi que pour d'autres événements culturels.

03

Jeera : Ville d'Amman, apprentissage et convivialité

Municipalité du Grand Amman

Jordanie

L'hypothèse primaire de l'initiative « Jeera : Ville d'Amman, apprentissage et convivialité » réside dans le fait que les connaissances et l'apprentissage sont des atouts aux mains des habitants de la ville, transformés dans chaque interaction prenant place dans la ville à travers des actions qui reflètent la citoyenneté ou l'aliénation. Dans une ville comme Amman (et dans d'autres villes du monde), cet apprentissage et cette vitalité continus sont considérablement mis à part par ceux qui les détiennent ; puisque perçu comme insignifiant en dehors de l'hégémonie de l'éducation formelle. Ils sont d'autant plus dévalorisés par l'absence de toute plateforme ou tout projet de partage qui pourrait leur redonner leur signification comme une partie de l'apprentissage tout au long de la vie et partie également du développement du sentiment d'appartenance et de citoyenneté au sein de la ville. Reconnaître que le fait qu'un tel apprentissage et de telles connaissances sont systématiquement marginalisés par l'éducation formelle est un défi majeur pour toute initiative qui invite les habitants de la ville à être simultanément des professeurs et des apprenants. En outre, il est important de reconnaître d'emblée que l'interaction avec les espaces de la ville « mobilité interne » est une expérience majeure d'apprentissage qui peut fournir des perspectives supplémentaires à son identité aux multiples facettes. La création d'une plateforme qui valorise ce qui a été mis à l'écart et dévalorisé de façon collective nécessite une configuration non conventionnelle ; en outre, elle requiert un partenariat fort entre une ONG et la municipalité. Ce partenariat a été créé entre l'Arab Education Forum, une ONG locale de rayonnement régional et international qui se concentre sur la création d'événements d'apprentissage et la Municipalité du Grand Amman, représentée par le département de la culture. Un format non-structuré a été nécessaire au début pour permettre aux citoyens de rassembler et apporter leurs connaissances personnelles et leur exposition à un apprentissage informel dans la ville, afin de le généraliser.

04

La politique culturelle et l'Agenda 21 local de Baie-Saint-Paul

Municipalité de Baie-Saint-Paul

Québec, Canada

Baie-Saint-Paul, « Ville d'art et de patrimoine », avec une population de 7300 personnes, est située dans la région touristique de Charlevoix. Zone habitée de la Réserve de la biosphère de Charlevoix (UNESCO), elle constitue une ville au patrimoine exceptionnel, aux paysages remarquables et avec une vitalité culturelle peu commune.

La Ville a adopté une politique culturelle en 2000 dans le but de soutenir la vitalité culturelle locale, améliorer la qualité de vie et de renforcer l'attractivité Baie-Saint-Paul auprès des touristes et des artistes. En 2006, elle adopte un Agenda 21 local pour lequel le développement durable est basé sur quatre concepts fondamentaux : le développement économique, la protection de l'environnement, l'équité sociale et la vitalité culturelle.

À travers son Agenda 21 local et sa politique culturelle, avec l'arrimage et la complémentarité de ces deux outils, la Ville de Baie-Saint-Paul a réussi à faire de la culture un pilier de son développement touristique et économique, tout en préservant et dynamisant ses spécificités culturelles.

Par un soutien accru à l'offre culturelle, la Ville est arrivée à assurer une vitalité culturelle impressionnante pour une ville de sa taille (7300 habitants), se démarquant sur la scène nationale et internationale pour ses festivals, symposiums et infrastructures. La Ville a également mis en place des programmes et une réglementation en urbanisme qui ont réussi à protéger le patrimoine, le paysage urbain et la personnalité des lieux malgré un fort développement économique et une pression urbanistique importante. Grâce à son action, la Ville a réussi à constituer des secteurs urbains remarquables qui, par leur beauté et ambiance foisonnante, constituent des lieux de vie dynamiques et attractifs tant pour les commerçants que pour les visiteurs et les habitants.

05

Politique culturelle du canton de Belén

Canton de Belén, Municipalité de Belén

Heredia, Costa Rica

Présentation de la Politique culturelle du canton de Belén, qui permet d'orienter le travail municipal en matière de culture pour ce canton. Cette politique est alimentée par l'analyse de documents préparés, d'ateliers de concertation communale et la participation active des organisations communales. Depuis mai 2010, les contributions d'agents, consultants et travailleurs de la culture ont été nombreuses, et ce, tout au long du processus d'étude et de formulation. La vision, la mission, les fondements philosophiques, les axes conceptuels et les actions sont redéfinis afin de doter le processus de politiques culturelles orientées vers l'amélioration de la qualité de vie des habitants de Belén. La Vision de cette politique culturelle se définit elle-même comme facilitant le développement artistico-culturel, renforçant l'identité, le sentiment d'appartenance à travers la participation et comme véhicule de contribution au développement humain. En ce qui concerne la Mission, celle-ci a pour but d'arriver à un développement culturel participatif, durable et équitable ; en définissant clairement les fonctions des participants au processus culturel dans le canton ; en utilisant toutes les alternatives possibles des espaces, capital humain et ressources locales pour améliorer la qualité de vie des habitants de Belén. Au sein des Objectifs Généraux se trouvent : 1, Contribuer à la formation intégrale des habitants de Belén, en humanisant le développement économique du canton de Belén, à travers la formation et la sensibilisation des citoyens, avec une conscience plus grande de l'importance de son patrimoine historique, environnemental, artistique et culturel et de son rôle dans le renforcement de

la participation individuelle et collective organisée pour l'amélioration continue de la qualité de vie. 2. Être l'organe de facilitation et qui intègre les efforts communs qui cherchent à identifier, développer et renforcer les valeurs et les éléments de la culture garantissant sa durabilité dans le développement local. Cette politique définit ainsi le rôle de chacun des agents actifs de la culture du canton.

06

Arena da Cultura –Programme de Formation artistique et culturelle

Municipalité de Belo Horizonte
Belo Horizonte, Minas Gerais, Brésil

Le projet principal de la Politique culturelle municipale, « l'Arena da Cultura » a été créé en 1998, d'après un ensemble d'actions orientées vers la démocratisation de la production et l'accès aux biens culturels de la ville, en réduisant les inégalités sociales et régionales, comprises comme un territoire en changement permanent et capable d'absorber les demandes des pratiques culturelles, sans aucun type d'exclusion. Le programme se structure selon deux lignes : la diffusion culturelle qui cherche à « diffuser la production locale et régionale en promouvant l'échange entre les différents zones de la ville et les actions pour la revitalisation des espaces publics, l'encouragement de l'interaction entre les habitants et l'articulation des mouvements culturels de Belo Horizonte ». L'éducation et la formation qui cherchent à « promouvoir l'accès aux différents langages artistiques, ce qui permet l'initiation et le développement technique et artistique des personnes et groupes dans les différentes zones de la ville, en contribuant à la professionnalisation des artistes et la qualification de la production ».

Objectifs :

- 1) Public diversifié – personnes de 6 à 80 ans, avec un niveau scolaire et socio-économique hétérogène ;
- 2) Territoire inclusif et actions décentralisées – couverture géographique de toutes les zones ;
- 3) Expérience artistique – valorisation du contact avec les professionnels et les artistes comme éléments du processus pédagogique et méthodologique
- 4) Trajectoire culturelle et sociale – amélioration des connaissances des utilisateurs, en recherchant à intégrer la méthodologie artistique et pédagogique ;
- 5) Intersectorialité – modèle de gestion du gouvernement qui intègre une série d'organismes publics dans toutes les actions et les politiques sociales et culturelles.

Le programme se retrouve dans 16 centres culturels, 33 centres « BH citoyenneté », l'un des principaux programmes d'inclusion sociale dans la ville et un réseau étendu d'équipes et organisations associées, églises, clubs et ONG.

07

Journées internationales de l'artisanat « les mains d'or »

Municipalité de Beyoğlu
Istanbul / Turquie

Le Festival international de l'artisanat « les mains d'or » est l'un des festivals que la municipalité de Beyoğlu organise chaque année en collaboration avec le Ministère de la culture et du tourisme et la Municipalité métropolitaine d'Istanbul depuis 8 ans, avec pour objectif de protéger et perpétuer l'artisanat traditionnel et transmettre ces connaissances aux générations futures. L'artisanat turc traditionnel forme une riche mosaïque en rassemblant les valeurs authentiques et l'héritage culturel des différentes civilisations ayant traversé l'Anatolie au cours du millénaire. L'artisanat turc traditionnel comprend la fabrication de tapis, de couvertures, sumac, tissage, fabrication de tuiles, céramique et poterie, çini, broderies, fabrication de marbre, illumination et dorure, calligraphie, travail de miniatures, travail du cuir, fabrication d'instruments de musique, maçonnerie, travail du cuivre, fabrication de paniers, confection de selles, de feutre, ébénisterie, fabrication de charrettes.

Le festival est tenu chaque année avec la participation d'environ 80 artisans et artisanes de différents pays et villes. Chaque année, la zone du festival est conçue selon un concept moderne tout en rappelant les anciens bazars de la période ottomane. Les artisans présentent leurs processus de production et organisent même des ateliers pendant la journée sur leurs stands. Ils ont ainsi l'opportunité de vendre leurs produits, car il est vrai qu'il n'est pas facile de nos jours pour les artisans d'Anatolie de gagner leur vie en raison de l'industrialisation de nos sociétés. Le festival contribue au tourisme en faisant participer les artisans à la vie de tous les jours. Chaque année sont présentés divers arts et artisanats provenant de différentes zones d'Anatolie. En plus de l'art d'Anatolie, les frontières sont dépassées et atteignent les Balkans, le festival a ainsi gagné une certaine dimension internationale depuis 2010.

Différents thèmes sont choisis chaque année pour le Festival de l'artisanat traditionnel « les mains d'or ». En 2007, le thème était le damasquinage ornemental (kündekari), en 2008-2009, c'était le chintamani, et en 2010 et 2011, l'arbre de la vie était le symbole du festival reproduit sur les tuiles et mosaïques faites main, 2012 fut l'année de la calligraphie et de l'illumination et c'est le nacre damasquiné qui a été mis à l'honneur en 2013. En plus de la présentation de l'artisanat traditionnel, désormais oublié, ateliers et concerts sont également organisés au cours du festival, pendant deux semaines.

08

La culture comme moteur économique et de transformation sociale à Bilbao

Mairie de Bilbao
Bilbao, Espagne

La Culture joue un rôle fondamental en tant que moteur de l'activité économique et sociale de Bilbao au cœur de la stratégie de développement de la ville. Depuis les années 90, lorsque Bilbao commence sa profonde transformation économique et urbanistique,

la Culture, dont le symbole reste le Musée Guggenheim, a été le facteur clé et constant dans la Stratégie entreprise par la mairie pour parvenir au développement économique, à la création d'emploi et à la cohésion sociale de la ville.

C'est un axe clé du Plan de gouvernement 2011-2015 de la mairie de Bilbao, où « l'Axe 10 : la vie dans la ville : culture, loisirs et sport » affecte 10 % du budget municipal, pour lancer une programmation culturelle, consolider le réseau des équipements culturels, développer les événements culturels et promouvoir la création et la formation artistiques en collaboration avec le secteur créatif de la ville, sans oublier l'objectif de créer des richesses, grâce à toute cette activité artistique.

La « Stratégie d'Innovation et Spécialisation Intelligente – Bilbao 2020 » (2014) dans laquelle Bilbao établit selon sa réalité spécifique un modèle de spécialisation sectorielle et les dynamiques spécifiques de promotion de l'Innovation, définit le Secteur de l'art et la Culture comme l'un des cinq domaines et secteurs prioritaires pour le développement économique de la ville.

Sur le terrain de la programmation, Bilbao dispose de divers programmes publics de soutien au Secteur des industries culturelles et créatives à Bilbao, comme « BCreative ! » (2011-2013).

De plus, le grand espace plein d'opportunités de la ville, Zorrotzaure, sera destiné à de nouveaux secteurs émergents, parmi lesquels seront priorisées les activités culturelles et créatives liées aux nouvelles technologies.

La mise en place de la Politique culturelle municipale développée au cours des deux dernières décennies a donné pour résultat la consolidation de Bilbao en tant que ville culturelle de référence, avec d'importantes infrastructures culturelles qui contribuent à l'économie en termes de création de richesses, maintien et création d'emplois et d'image de la ville. Le Musée Guggenheim et le Palais des Congrès et de la Musique Euskalduna Jauregia se détachent particulièrement, et offrent annuellement, de concert, un impact avoisinant les 400 millions d'euros de PIB et le maintien d'une moyenne de 5 700 emplois, la majeure partie d'entre eux à Bilbao.

En outre, le soutien aux Industries culturelles et créatives à Bilbao a donné pour résultat fondamental une croissance du secteur, malgré le contexte de crise actuel, de 4 % de moyenne annuelle, le secteur privé de l'Art et de la Culture représentant déjà 6 % du total des entreprises de Bilbao. Ainsi, ce secteur s'est consolidé, avec une croissance constante, en comparaison avec la tendance à la baisse dont souffre le secteur privé plus traditionnel.

Les effets de cette Politique culturelle complète se sont reflétés dans les données positives du tourisme, un secteur qui s'appuie en grande mesure sur l'attraction culturelle de la ville et qui représente plus de 5,5 % du PIB de la ville et au cours des 2 132 événements publics culturels soutenus par la ville et les 734 215 personnes qui ont visité la ville en 2012.

09

Art, culture et sport : agents éducatifs et de transformation sociale

Mairie de Bogotá
Colombie

Le principal objectif du programme lié au domaine culturel a été d'intégrer l'éducation artistique et sportive au programme scolaire et ainsi, cette intention a été consignée dans le Plan de Développement de Bogotá Humana 2012-2016 ; fait historique attendu depuis longtemps. En effet, en 2013 il existe déjà un modèle mis en marche et avancé. L'Instituto Distrital de las Artes, l'Instituto Distrital de Recreación y Deporte, l'Orchestre philharmonique de Bogotá, l'Instituto Distrital de Patrimonio Cultural et la Fondation Alzate Avendaño, en collaboration avec le Secrétariat de la culture, des loisirs et du sport et le Secrétariat à l'éducation, organisent leurs efforts pour obtenir une éducation d'excellence à Bogotá, basée sur le développement humain complet.

Le modèle de Bogotá Humana est sans aucun doute innovateur. Il fait plus qu'inclure l'éducation artistique et sportive comme garantie des droits culturels de l'enfance et comme garantie d'une éducation de qualité. Faire intervenir dans le système éducatif de nouveaux agents comme le sont les collectifs artistiques, les entraîneurs et les sportifs ainsi que l'ouverture des frontières de l'école aux parcs et espaces dédiés au sport et aux arts implique la promotion de transformations concrètes dans la vie scolaire, dans l'expérience scolaire. S'ajoute à tout ceci le dépassement d'une administration dichotomique en réussissant à articuler les institutions éducatives et scolaires. Rarement les institutions cherchent à se comporter comme la vie elle-même. Dans les Centres de formation artistiques pour l'enfance et la jeunesse, CLAN et les écoles de formation sportive se cristallisent ces aspirations.

10

Mettre en valeur la capacité de la culture dans le développement durable de la ville de Bulawayo

Ville de Bulawayo
Zimbabwe

En mai 2010, la ville de Bulawayo, en partenariat avec la société civile créative locale, sous la bannière du Forum des arts de Bulawayo, avec la coordination de Nhimbe Trust, en coopération avec l'Observatoire des politiques culturelles en Afrique (OCPA) et l'Arterial Network et financé par ProHelveita, a accueilli un séminaire de deux jours à Bulawayo pour revoir le statut et la mise en place de la Politique culturelle nationale du Zimbabwe. Le séminaire a donné naissance à la formulation du plan d'action pour les arts et la culture de la société civile créatrice du Zimbabwe, qui a été mis en place depuis 2012 et prévu jusqu'à 2015. Une étude de référence du plan d'action a été effectuée en 2011. En 2013, Nhimbe a reçu des fonds de la part du Fond International pour la Diversité Culturelle de l'UNESCO. Dans le cadre du projet, Nhimbe accueillera une politique culturelle Indaba en avril 2014 pour un conseil urbain et rural. La ville de Bulawayo sera présentée comme un modèle de bonne pratique et d'étude de cas. La ville Bulawayo partagera les expériences et les leçons qui montrent comment la ville, malgré la faillite des usines en raison de la dépression économique, est restée une scène extrêmement créative et urbaine de création, production, distribution et consommation culturelles avec un très fort potentiel pour cultiver une économie créative viable. En outre, la ville de Bulawayo

partagera son processus, dont le développement est déjà bien avancé, d'une Politique culturelle qui reconnaît les industries culturelle et créative comme des contributeurs importants dans la réduction de la pauvreté, la création de revenus et d'emplois avec des fonds propres ; l'émergence d'expressions culturelles qui sont créées, distribuées et consommées sous forme numérique ; la valeur de l'héritage culturel matériel et immatériel et la promotion de la préservation collective des atouts de l'héritage de la ville et leur présentation comme biens commercialisables qui fait croître le tourisme de la ville.

11

La Gouvernance démocratique à Caguas ; *Âme de la nation*

Municipalité autonome de Caguas
Puerto Rico

En janvier 1997, la ville de Caguas a commencé à explorer de nouvelles alternatives de développement durable qui ont permis la conception de stratégies pour écouter la voix des résidents des communautés. Comme résultat du processus intense et prolongé de dialogue et d'analyse sur les affaires prioritaires, une vision de Caguas comme un Nouveau Pays émerge, et l'objectif fondamental de convertir Caguas en un véritable Centre et Cœur de Puerto Rico. Cette vision s'est transformée en un futur imaginé qui après seize ans de gestion et évaluation de programmation est de plus en plus forte. Cet effort a permis d'adopter et de développer le modèle de la Gouvernance Démocratique à Caguas ; Une Nouvelle Forme de Gouverner. Le défi a été d'améliorer la ville et l'estime de soi collective des résidents de Caguas. Le gouvernement municipal de Caguas s'est rendu compte que les différentes préoccupations de la communauté ne peuvent être abordées uniquement sous l'angle d'un plan stratégique, elles requièrent une approche complète. Le résultat a été la conception d'une initiative globale et systématique, qui inclut un plan d'urbanisme avec les initiatives clés correspondantes de croissance stratégique ; qui pourrait englober toutes les unités du gouvernement, zones d'actions et priorités, fournissant un changement systématique et accumulatif en se transformant en politiques permanentes et durables sur le long terme. Le résultat a été l'articulation du Plan-Cadre de la zone urbaine de Caguas 2020. Le plan contemple les initiatives et les stratégies clés de croissance, avec l'étude et ses initiatives, ils offrent une vision de ce que doit être Caguas au XXI^{ème} siècle et un cadre pour envisager les prochains défis que la ville devra affronter. La réhabilitation et l'aménagement des espaces publics s'entretiennent avec le travail culturel pour matérialiser les deux piliers de la gouvernance ; l'identité et la fierté créole et la nouvelle culture de cohabitation citoyenne.

12

Un projet sportif socio-culturel « l'exercice matinal avec une star »

Tcheboksary
Fédération de Russie, République de Tchouvachie

Un projet sportif socio-culturel, « l'exercice matinal avec une star » à Tcheboksary existe depuis 2011 et vise à populariser un style de vie sain, les sports et la communication entre les résidents de Tcheboksary. La première session d'exercice matinal a été tenue le Jour de la Ville dans la rue. Les stars invitées étaient des champions olympiques tchouvaches, accompagnés de politiques célèbres et de journalistes.

En 2012, l'idée a été appliquée au niveau national. En 2013, les exercices matinaux ont été organisés deux fois : le jour de la République, le 24 juillet et le jour de la Ville, le 18 août. Environ 3 000 personnes se sont rendues sur la Place rouge pour assister à l'exercice le 24 juillet. Les stars invitées étaient un acteur célèbre, le premier champion russe d'ultimate fighting, Oleg Taktarov. De plus, le 18 août, ce projet est porté à l'attention internationale en tentant d'établir le record de la session d'exercice la plus suivie. 28 250 résidents de Tcheboksary et les invités de la ville se sont rendus sur la Place rouge ce jour-là. Cet « exercice matinal avec une star » détient désormais un record officiel en Russie et en Europe dans la catégorie « session d'exercices la plus suivie ». Le diplôme a été remis par le président de l'agence informative « Pari », l'éditeur principal du livre Guinness des Records de Russie, Alex Svistunov.

Ce projet a déjà servi d'exemple pour des événements de ce genre dans d'autres villes en Russie. Notre objectif en tant qu'organisateur est d'attirer l'attention sur l'importance d'un style de vie sain. La réalisation combinée de tels projets dans d'autres pays ouvrira la voie aux communications internationales. Ce n'est que grâce au travail collectif que nous pourrions obtenir une solution efficace aux problèmes antisociaux.

13

Fonds d'Appui aux Initiatives Culturelles Privées

Dakar
Sénégal

Le Fonds d'Appui aux Initiatives Culturelles Privées a été institué par délibération du Conseil Municipal de Dakar en sa séance du 07 Avril 2011, sur proposition de la Direction de la Culture et du Tourisme. Il est doté d'un budget annuel de cent cinquante millions (150.000.000) de francs CFA (230.769 ,230 Euros) et est destiné au soutien à la création. Il s'adresse aux projets exécutés dans le cadre du territoire de la Ville de Dakar. Dans le respect des normes de transparence qui régissent la gestion des ressources municipales, les demandes sont examinées par un comité composé de professionnels choisis pour leur expertise dans les différents secteurs artistiques.

Tous les projets sont soumis à un jury indépendant de l'administration municipale, dont les membres ne peuvent être porteurs de projet au moment où ils siègent. Ces membres de jury sont désignés au dernier moment du processus pour éviter toute collusion ou influences indues. L'administration de la Ville définit les grandes orientations et les critères d'éligibilité en amont et en aval, elle contrôle l'effectivité du respect de ce cadre réglementaire.

Le montant maximum qui peut actuellement être alloué à un projet retenu est de cinq millions (5000 .000) de francs CFA (7692,30.Euros), mais l'accompagnement par d'autres institutions publiques ou privées sénégalaises, ou celui des organismes internationaux spécialisés, peut permettre d'élever ce taux ainsi que le nombre de bénéficiaires par année.

14

Encyclopédie de Guangzhou

Gouvernement municipal du peuple de Guangzhou
Guangzhou, République populaire de Chine

L'encyclopédie de Guangzhou est une collection unique de livres qui couvre 2 200 ans. Elle comprend plus de 4 000 différents types de documents, compilés en 540 volumes. Chaque volume est constitué de 800 pages A4. L'entière collection contient approximativement 300 millions de caractères chinois (mots).

L'encyclopédie couvre une période depuis environ 214 av. JC jusqu'à 1911, avec quelques entrées couvrant la période jusqu'à 1949. D'un point de vue géographique, l'encyclopédie couvre 18 pays et villes, y compris Hong-Kong et Macao, sous la juridiction de la préfecture de Guangzhou pendant la dynastie des Qing. Cette couverture correspond grosso modo au Delta de la rivière des Perles d'aujourd'hui – environ 56 000 km² et une population de 120 millions de personnes.

L'encyclopédie de Guangzhou a été compilée à partir de livres trouvés à la bibliothèque de Sun Yat-sen, de la province de Guangdong, de la bibliothèque universitaire de Sun Yat-sen et à partir de copies originales de plus de 1 000 livres et archives provenant de plus de 1 000 bibliothèques dans tout le monde. Ces livres et archives anciens ont été reproduits afin de conserver leurs formats et contenus originaux.

La compilation de l'encyclopédie a pris plus de 10 ans ; elle permet aux lecteurs d'accéder à une collection unique de livres précieux et d'archives anciennes sans avoir à rechercher ou manipuler les documents originaux. Ceci facilite grandement la recherche et aide à préserver les livres et archives anciens originaux.

L'encyclopédie, bien qu'elle ne soit pas encore disponible en ligne, change déjà les perceptions de l'héritage culturel de Guangzhou à travers de nouvelles informations accessibles, et contribue au renforcement du sens du lieu et de la conscience civique.

15

Projet de paysage historique moderne de Gunsan

Mairie de Gunsan
Gunsan / République de Corée

Le « Projet de paysage historique moderne de Gunsan » est un projet destiné à créer des espaces pour les arts et la culture tels que le Centre d'histoire moderne, le Centre d'éducation, l'Espace créatif (Creative Studio), les galeries et les musées. La ville utilisera l'héritage moderne culturel qui a été conservé dans la vieille ville de Gunsan pour le projet. Le budget de ce projet est de 61 \$ millions de dollars et le projet est prévu d'être achevé pour fin 2014.

Après l'ouverture du port le 1er mai, Gunsan a été désignée comme colonie japonaise le 2 juin de la même année et de nombreux japonais ont commencé à s'installer à Gunsan. Comme Gunsan était utilisée comme base pour l'exploitation du riz par le Japon de 1910 à 1945, l'héritage de l'histoire moderne douloureuse de la République de Corée est bien conservé à Gunsan. On y retrouve environ 170 monuments historiques datant de cette époque tels que la Banque Chosun, la Banque Japan 18th, les douanes de Gunsan, le temple Dongguska (temple de style bouddhiste japonais).

Ces monuments historiques ont été construits par les Japonais pour gérer et soutenir la politique impériale de leur gouvernement. Le style de ces monuments est un style japonais véritablement unique, avec en même temps un style européen. Actuellement la ville de Gunsan met en place le « Projet de paysage historique moderne de Gunsan » afin de préserver, réparer et restaurer les monuments historiques modernes qui conservent l'histoire douloureuse du passé, et qui peuvent être utilisés comme un lieu d'éducation pour apprendre et vivre l'histoire.

16

Le jumelage pour une culture de la durabilité – conscient et juste, Culturejuste, KlimaKunstStädte

Hanovre
Allemagne

Les développements mondiaux définissent des tâches similaires pour les villes et les communautés à différents endroits du monde. Le potentiel particulier du jumelage aujourd'hui est donc de travailler au niveau local avec des problèmes importants de niveau mondial tels que l'éducation, la diversité culturelle, le développement durable, les migrations, la participation démocratique, les droits de l'Homme et le maintien de la paix. L'art et la culture reflètent le présent, pensent l'utopie et dirigent les débats sociaux et les développements vers l'avant. Ils ont donc un rôle central dans le partenariat international.

En rapport avec cet arrière-plan conceptuel, la capitale du land d'Hanovre, avec ses partenaires officiels : Poznań / Pologne, Blantyre / Malawi, Bristol / Angleterre et Rouen / France, ainsi qu'avec d'autres villes, a démarré le Jumelage pour une Culture du programme de durabilité en 2010 et a entrepris trois projets phares depuis. À travers la coopération interdisciplinaire des domaines de l'art, de la musique, du théâtre, des médias, de l'éducation culturelle, de l'éducation environnementale, de la protection du climat et du commerce équitable, il devient une contribution également et globalement responsable ainsi qu'innovante et créatrice au développement d'une culture de la durabilité au sein du cadre de l'Agenda 21 de la culture.

1. conscient&juste – dialogue Sud-Est-Ouest pour les OMD.

Projet financé par l'UE avec une variété d'événements et séminaires d'éducation politique et culturelle pour les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) et le Commerce équitable avec les réseaux de villes de commerce équitable en Allemagne et en Pologne, et les villes partenaires d'Hanovre : Blantyre, Poznań et Miskolc / Hongrie et Litomerice / République Tchèque.

2. Festival international de théâtre de la jeunesse Culturejuste – le monde de demain

Festival international de théâtre de la jeunesse et Conférence avec les participants d'Hanovre, Poznań, Blantyre, Ghana, Palestine et Turquie avec pour sujet : Dans quelle mesure le théâtre peut-il contribuer à une coexistence juste dans le monde de demain ?

3. KlimaKunstStädte Symposium

Participants au symposium : résidents d'Hanovre et invités des villes partenaires de Bristol, Poznań, Blantyre et Rouen, avec des cours, des tables rondes et des ateliers d'arts pour la dimension esthétique de la durabilité.

Les trois premiers projets pour le programme de Jumelage pour la Culture de la Durabilité ont été développés en se basant les uns sur les autres et ils forment l'expertise d'un travail supplémentaire sur le long terme.

17

Faire de Hoi An une ville culturelle

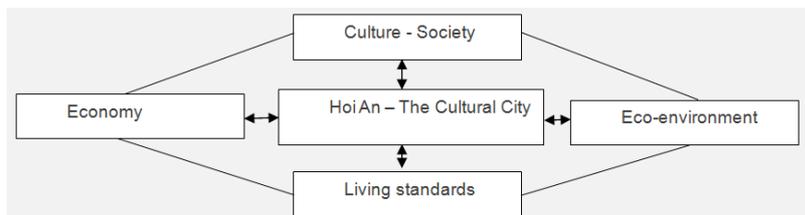
Comité Populaire de la Ville de Hoi An

Ville de Hoi An, province de Quang Nam, Vietnam

« Faire de Hoi An une ville culturelle » est une politique initiée par le gouvernement local de la ville de Hoi An, en juillet 1999. Le but ultime de cette politique est de développer Hoi An pour faire d'elle une ville culturelle de développement durable et harmonieux ; une ville aux valeurs culturelles riches qui associe développement économique et assurance d'une certaine qualité de vie pour ses résidents. Un plan d'action comprenant quatre catégories a été élaboré afin de mettre en place cette politique. Sous chaque catégorie, un ensemble d'indicateurs a également été pensé. Il existe 27 indicateurs qui se répartissent dans 4 catégories d'action :

- | | |
|---------------------------------|----------------|
| 1. Culture et société : | 14 indicateurs |
| 2. Croissance économique : | 3 indicateurs |
| 3. Nature et environnement : | 5 indicateurs |
| 4. Assurance du niveau de vie : | 5 indicateurs |

La politique de mise en place a été dirigée directement par le Comité populaire de la ville de Hoi An, avec la participation de tous les départements professionnels de la ville, les unions sociales et des volontaires. Un certain nombre de programmes et d'activités ont été mis en place avec la coopération et l'appui d'organisations internationales, actives dans la province de Quang Nam, en particulier des agences de l'ONU et JICA.



Durée de la politique : de 1999 à 2020 ; Phase 1 : 1999 – 2005 ; Phase 2 : 2006 – 2010 ; Phase 3 : 2011 – 2015. La politique est mise en place selon des objectifs spécifiques à la Phase 3 Phase 4 : 2016 – 2020.

18

Izmir « konak-kemeralti » et la reconstruction de sa circonférence

Municipalité de la Métropole d'Izmir

Izmir / Turquie

La Municipalité de la Métropole d'Izmir (IMM) est en charge d'Izmir (Smyrne), un melting-pot de civilisations de 8500 ans d'histoire. IMM, avec la conscience du fait que la culture est une composante du développement durable, cherche à protéger son héritage culturel riche.

La zone représentant le plus fortement l'identité culturelle d'Izmir, en termes d'espace et de traces culturelles est la ville de Kemeralti et sa circonférence. Kemeralti et sa circonférence sont un exemple unique de zone protégée au cœur d'une ville habitée, Izmir, couvrant une zone étendue où une mosaïque riche et multiculturelle est formée à l'intersection de diverses cultures depuis des siècles. L'endroit contient les plus grands sites culturels historiques, et constitue également aujourd'hui le centre de la vie socio-économique et culturelle d'Izmir. Cependant, les migrations et les colonies à partir des années 50 et jusqu'à aujourd'hui ont limité l'intégration des sites culturels entre eux et avec les citoyens.

C'est dans ce cadre qu'IMM a lancé le projet « Izmir Konak-Kemeralti et la reconstruction de sa circonférence », afin de protéger l'héritage archéologique et culturel, d'intégrer les sites culturels les uns aux autres, de diriger les opportunités d'enrichir la vie sociale et économique et de transformer cette zone en un centre attractif.

Pour l'application de ce projet, IMM, selon une approche participative, a entamé différents sous-projets, notamment la planification et la reconstruction de zones, des fouilles archéologiques, des restaurations, des aménagements du paysage. De plus, de nombreux sous-projets, y compris ceux concernant les infrastructures, sont mis en œuvre pour intégrer les citoyens dans la vie culturelle de la ville.

La restauration des vieux édifices pour regagner leur gloire passée a renforcé l'attraction et la vivacité culturelle, touristique et commerciale de Kemeralti.

Le projet a pour but de souligner le fait que le respect des différences culturelles n'est pas seulement un concept moderne, il est également présent sur cette terre depuis des siècles. Depuis cette perspective, le Projet renforce la culture au sein de la ville et constitue également un bon exemple pour le reste du monde.

19

Développement culturel de la ville du district urbain de Khabarovsk en 2014-2016

Administration de la ville de Khabarovsk
Khabarovsk/Fédération de Russie

La culture joue un rôle important dans le développement social et économique de la ville, dans le développement de l'aspect moral et spirituel de la personnalité, dans l'obtention de standards de qualité et dans la qualité de vie des résidents.

Les détails du programme sont donnés dans le Plan stratégique pour le développement durable de la ville de Khabarovsk pour 2025.

Dans ce contexte, les efforts de l'Administration de la ville se concentrent sur les droits des personnes à créer, préserver et apprendre les valeurs culturelles, à développer le potentiel culturel, spirituel et moral de chaque individu de la communauté, et les efforts de l'Administration sont dirigés pour une gestion efficace (moderne) des processus culturels de la ville selon les besoins et les préoccupations des habitants de la ville, l'analyse du secteur culturel de l'économie et le développement des tendances de ce dernier..

Principaux objectifs du programme et du plan stratégique :

- améliorer la qualité des services fournis par les établissements culturels municipaux ;
- fournir un meilleur accès aux valeurs culturelles ;
- maintenir le réseau existant d'écoles d'arts / de musique et le nombre d'étudiants ;
- appuyer et développer les arts, artisanat et activités créatives amateurs (groupes de talents amateurs et clubs organisés dans différents centres communautaires) ;
- moderniser les installations pour respecter les standards établis statutairement ;
- préserver l'héritage culturel et historique ;
- promouvoir l'art professionnel ;
- installer une e-bibliothèque universelle municipale.

Principaux résultats attendus de la mise en œuvre du programme :

- degré de satisfaction des consommateurs en termes de qualité et d'accessibilité des services dans le domaine de la culture atteignant les 82,04 % ;
- augmentation de la participation des 5-18 ans aux événements créatifs de 2 % à 6 % du nombre total d'enfants de la ville ;
- en 2014-2016, augmentation du nombre de participants aux événements culturels pour atteindre les 37,4 % par rapport à 2012 ;
- pour 2016, maintien du nombre de participants entre 5 et 18 ans aux classes supplémentaires de 3,4 % du nombre total d'enfants de la ville ;
- augmentation de la fréquentation des théâtres et concerts pour atteindre 15,9 % par rapport à 2012 ;
- pour 2016, augmentation de la rémunération des professionnels de la culture pour atteindre les 37 084 roubles ;
- amélioration des infrastructures physiques des établissements culturels municipaux.

20

Programme pour le développement de la culture de la municipalité de Kotor 2013-2017

Municipalité de Kotor
Kotor / Monténégro

La municipalité de Kotor a démarré le processus de réalisation d'un « Programme pour le développement de la culture de la municipalité de Kotor » en 2011, juste après l'adoption du Programme national pour le développement de la culture 2011-2015. Le partenaire de la municipalité de Kotor dans ce projet est l'ONG Expeditio, centre pour le développement durable, à Kotor. Cette ONG a également initié un processus participatif de réalisation de ce document stratégique. Il a été ainsi suggéré que le Secrétariat à la culture, au sport et aux affaires sociales de la municipalité de Kotor prenne la tête de la coordination du processus et que les activités soient financées grâce au projet européen appelé « Sostenuto – La culture comme facteur d'innovation économique et sociale » ("Sostenuto - Culture as a factor of economic and social innovation"). Avant la mise en œuvre du projet, Expeditio a reçu l'appui officiel de la municipalité de Kotor. Le rôle des ONG dans le processus du développement du Programme culturel de développement local a été principalement de fournir les recherches de base nécessaires, et de rassembler les différentes parties intéressées et ainsi susciter une plus grande participation dans le processus de développement de ce document stratégique.

Au cours de l'élaboration du Programme de développement de la culture de la Municipalité de Kotor, nous avons en tête des documents tels que le Traité de l'Union Européenne (2006), l'Agenda européen de la culture à l'ère de la mondialisation (2007) ; Stratégie « Europe 2020 » (2010) ; et l'Agenda 21 de la culture (2004).

21

« Construire Ensemble » : la transformation d'un site militaire en site multiculturel

Le Havre
France

Le projet consiste en un processus de transformation d'un ancien site militaire situé dans les hauteurs de la ville du Havre. La municipalité y a fait le choix politique d'une « Co-construction » des projets avec des acteurs du territoire, ceci a donné une dimension imprévue à la transformation de ce site. Cette coopération féconde a donné naissance à un lieu collectif pluriculturel à proximité d'un quartier très marqué socialement, le quartier de Tourneville. Il est à noter que la municipalité avait l'idée d'un projet dans un autre site qu'elle a abandonné en faveur du projet porté par les organisations de la société civile. Là-haut dans cet ancien Fort, un gouvernement collectif a été mis en place pour répondre à une «soif » de culture très diversifiée.

Le processus a commencé en 2010. Une première ouverture publique du site a été inaugurée en septembre 2013 par une construction nouvelle, une partie réhabilitée, des parties utilisées en l'état et d'autres restants à être utilisées. Une dynamique collective intègre toutes les actions existantes sur le site : spectacles fêtes résidences activités pédagogiques, services des archives, ateliers de plasticiens, scénographes atelier de fabrication, groupement d'employeurs culturels, pépinières de projets, jardins partagés... faisant émerger d'autres projets qui se développeront dans les prochaines années. Le Fort a été «percé» à l'arrière créant une ouverture vers le quartier. Un autre cycle de transformation est prévu pour 2014 2017.

Ce processus a généré une nouvelle posture inédite et innovante de la municipalité qui est allé jusqu'à laisser les acteurs maîtres d'ouvrage de leurs projets. Une coopération étroite s'est installée avec le centre social pour faire émerger de futurs projets artistiques et culturels avec les habitants du quartier. **Le projet s'appuie sur la vision de la culture portée par la municipalité comme une mise en mouvement du territoire.**

22

Programme municipal culture vivante communautaire

Ville de Lima, Municipalité métropolitaine de Lima
Pérou

Le Programme de culture vivante communautaire (PCVC) de la municipalité métropolitaine de Lima donne vie à une politique culturelle qui garantit l'exercice des droits culturels des habitants. Ses tâches principales sont l'élargissement et la décentralisation de l'accès à une offre culturelle diversifiée pour les habitants voisins de la métropole de Lima à travers la reconnaissance et le renforcement des initiatives des organisations de culture vivante communautaire, agents culturels qui ont un impact positif dans le développement des quartiers et des communautés. En ce sens, nos deux objectifs publics sont les familles de la ville de Lima et les agents culturels et artistiques qui travaillent pour et avec les communautés.

Le PCVC utilise diverses stratégies d'action orientées vers la population cible. Parmi elles se trouvent des festivals artistico-culturels, des ateliers de formation artistique pour les enfants et les adolescents, cartes avec des informations géo-référencées sur l'activité artistico-culturelle des organisations de culture vivante communautaire, entres autres. De plus, pour renforcer les organisations de culture vivante communautaire, nous avons élaboré des ateliers de formation artistique professionnelle et de formation à l'utilisation d'outils d'élaboration, gestion et production culturelles ; nous facilitons l'accès au budget public à travers des compensations économiques, ainsi que la création d'espaces de communication, de rencontre et de réflexion sur la culture et le développement local ; et la participation active dans les processus d'établissement des politiques publiques culturelles. À cet effet, via le conseil municipal du gouvernement métropolitain, il a été élaboré et approuvé l'Ordonnance N° 1673 de culture vivante communautaire, qui établit un fait sans précédents dans l'environnement de la métropole de Lima, car elle institutionnalise la première politique publique en matière de culture de la ville élaborée de façon participative.

Jusqu'à maintenant, le programme a bénéficié à plus de 367 000 habitants voisins de la métropole de Lima et comprend à près de 2 720 agents culturels, artistes, responsables et producteurs.

23

OPEN COMMONS_LINZ

Linz
Autriche

En mai 2010, la ville de Linz en Autriche a lancé la première initiative municipale en Europe destinée à construire un écosystème numérique vibrant public-civil-privé, l'Open Commons, pour adresser les besoins des citoyens, des communautés artistiques, de l'administration publique, des entreprises et des institutions scientifiques et éducatives. Les fondements d'une région Open Commons sont numériques, d'accès libres et sont des biens publics de la société. Cela correspond donc à des logiciels libres et open source, des données ouvertes, des plans de la ville ouverts, des ressources éducatives ouvertes et l'accès libre aux travaux

créatifs dans le domaine du cinéma, de la musique et de la photographie. Tout comme l'énonce l'Agenda 21, Linz pense que la culture est un pilier du développement durable et la ville de Linz vise donc à fournir, à travers l'initiative Open Commons, un espace de vitalité culturelle et de justice sociale ainsi qu'à stimuler le progrès économique et la gouvernance non-exclusive.

La ville de Linz a lancé les innovations numériques avec l'initiative Hotspot, qui a vu la construction de 126 hotspots Wi-Fi d'accès libre dans des espaces publics comme les parcs, les bibliothèques et les centres pour les jeunes. La municipalité a ensuite lancé un Serveur d'espace public afin de rendre plus accessible l'accès des habitants à la publication sur internet, et le Modèle Commons de subventions créatives qui offre aux artistes une subvention artistique plus importante de la part de la ville s'ils publient leurs œuvres sous la licence Creative Commons. L'OPEN COMMONS LINZ a également démarré une plateforme de données du gouvernement et le prix App4Linz. Il prend en charge le développement de l'outil de gestion des réclamations basé sur des données géographiques qui permettent aux habitants de Linz de signaler les problèmes en ligne. Il travaille actuellement sur des projets concernant les ressources éducatives, la science et l'innovation en libre accès.

OPEN COMMONS LINZ développe divers projets avec différents partenaires, tels que l'Université Johannes Kepler (JKU), l'Université des Arts et du Design de Linz (Kunstuniversität Linz), FH Hagenberg – Université de sciences appliquées de la Haute-Autriche, Volkshochschule Linz, IKT Linz, Tabakfabrik Linz, Région créative de Linz et de Haute-Autriche, Institut autrichien de la technologie, servus.at, Kulturplattform Oberösterreich etc. et différentes compagnies locales comme Catalysts, X-Net, Fabasoft solvistas, Sery, LliquA etc.

24

Galerie d'art urbain

Lisbonne
Portugal

La GAU, Galeria de Arte Urbana (galerie d'art urbain) est un espace créatif accordé par la ville de Lisbonne au graffiti et à l'art urbain ; celle qu'on appelle également GAU évolue pour devenir la plateforme principale de ces univers plastiques qui marquent de nos jours si profondément et transversalement l'espace public des villes mondialisées. Faisant partie du département d'héritage culturel, la GAU a élaboré une stratégie non seulement pour préserver cet art éphémère sous forme d'archives visuelles (photos et vidéos) mais également dans l'idée de promouvoir l'art urbain en répondant à une nécessité identifiée par le passé.

La priorité a été donnée à la mise en œuvre d'une stratégie conçue pour prévenir l'émergence du vandalisme et pour confirmer le graffiti et l'art de la rue comme un art reconnaissable et une expression reconnue de l'art urbain, comme sous-culture artistique mondiale présente dans les villes du monde, en lui donnant un espace, mais également du temps pour la création. En tant que trace identitaire distincte pour les générations à venir, cet héritage artistique et culturel doit être sauvegardé par sa reconnaissance et l'affirmation d'archives créatives émergentes, visibles et qui peuvent coexister avec grâce et harmonie au sein de la sphère publique, en présentant un groupe de créateurs traditionnellement relégué aux marges de l'illégalité et de l'invisibilité. Il est important pour GAU de démarrer un dialogue avec cette communauté artistique réunie autour des graffiti et de l'art de la rue, non pas seulement pour mettre en avant l'importance de principes et d'attitudes de préservation de l'héritage culturel et artistique, mais surtout pour donner de l'espace et du temps pour élargir légalement le potentiel complet de leur expression artistique.

25

Fabrique lyonnaise de la ville durable : la communauté de coopération culturelle

Lyon
France

Notre projet est d'organiser une « Fabrique de la ville durable », par une communauté des acteurs de la ville, une communauté informée, formée, respectueuse des parties prenantes, coopérative et agissante, et qui puise ses convictions, sa force et sa créativité dans toutes les ressources culturelles, patrimoniales et de création du territoire.

La « communauté de coopération culturelle pour une ville durable » rassemble aujourd'hui à Lyon près de 1600 personnes à individuel, en représentation d'associations ou d'organisations de la société civile ou de pouvoirs et services locaux et de l'Etat. Toutes ces personnes viennent d'horizons et ont des statuts très divers.

Cette communauté partage un même objectif : construire ensemble une ville plus équilibrée, plus accueillante, plus solidaire, respectueuse de chacun et des générations futures. C'est une vision qui prend en compte, mais va au-delà des seules considérations environnementales.

Cette communauté comprend et reconnaît la culture à la fois comme l'ensemble des pratiques des gens dans leur diversité, des productions et de services émanant des institutions culturelles héritées, des patrimoines à partager, des créateurs qui nous proposent d'autres visions du monde, et aussi en des produits de consommation. La culture est cet ensemble indissociable qui agit sur nous et sur lequel nous pouvons agir.

Cette communauté a fait l'expérience de l'impact de "l'hybridation" de la culture et de la création sur ses projets. La culture ne vient pas après. C'est une chance et une richesse pour construire la « ville durable ».

Un long processus a démarré dès les années 80 pour la constituer et l'élargir. Les frémissements d'élargissement à un objectif commun, très large, pour la ville durable ont traversé la communauté dès les années 2000, et la transition opérationnelle à débiter en 2010. Cette candidature est aussi un hommage à tous les membres de la communauté

26

Centre culturel – Promotion des pratiques culturelles

Municipalité de Malacatancito, département de Huehuetenango
Guatemala

Le projet de centre culturel favorise la promotion des pratiques culturelles développées avec la participation des enfants et des adolescents, avec le développement d'action de sauvetage de pratiques culturelles et d'utilisation de la technologie comme moyen de diffusion. Parmi les domaines de travail se trouve la musique à travers l'apprentissage et l'enseignement des instruments tels que : marimba, clavier, guitare, basse électrique, batterie, saxophone et güiro ; fruits de ce processus : deux groupes de marimba formés par des jeunes filles et l'autre par des jeunes garçons, qui sont intervenus lors de concerts, soirées, inaugurations de projets réalisés par la municipalité, sérénades, fêtes, activités de levée de fonds, parmi tant d'autres, dans la municipalité et en dehors.

Un autre domaine est le théâtre, où s'organisent des groupes pour alimenter les talents au cours d'ateliers et de présentations de pièces de théâtre, et par la participation à des concours nationaux.

Le domaine de la formation artistique à travers des cours de dessin et de peinture destiné aux enfants pour promouvoir le développement des facultés dans l'art du dessin et l'application de la couleur du cercle chromatique.

En outre, il existe une bibliothèque où sont réalisées des activités d'animation autour de la lecture avec la caisse voyageuse, qui est constituée de livres, et qui reste dans les écoles de la localité pendant deux semaines afin que les enfants puissent en profiter. Un jour du livre est célébré, avec la visite d'un établissement et la mise en place d'activités comme la lecture, les pièces de théâtre et la projection de films. Il existe également une salle audiovisuelle avec projection de films et socialisation de thèmes cinématographiques. Dans la bibliothèque, un service internet est disponible pour le public. Un autre aspect sont les différentes expositions sur des sujets divers.

27

L'âme de Malmö

Malmö Stad – Ville de Malmö
Suède

La ville de Malmö a subi de nombreux changements au cours des années récentes. Nous sommes une ville jeune où presque la moitié d'entre nous a moins de 35 ans, et où la plupart d'entre nous prend ses racines dans diverses cultures. Nous nous déplaçons librement dans et hors de la ville, en faisant la navette vers d'autres villes, dans la zone densément peuplée d'Oresund. Ceci fait de nous une ville vibrante et cosmopolite. Mais il faut reconnaître que dans notre croissance rapide, certains des habitants et certaines zones de la ville ont pris du retard et se sont vus exposés à plus de risques que d'autres.

Une série d'initiatives a été prise afin d'assurer des opportunités égales pour tous les citoyens et construire une vie et un futur de qualité dans la ville. Une étape majeure a été le lancement d'une Commission pour une Malmö socialement durable. Aux côtés de la commission, la ville a lancé des initiatives, des actions et projets collaboratifs, pour que la ville aille de l'avant, tout en maintenant l'âme non-exclusive de Malmö.

La chose la plus surprenante que nous ayons apprise du rapport de la commission a été que bien que nous luttons contre une divergence alarmante entre l'espérance de vie et les revenus – cela n'était pas reflété dans la façon dont les habitants considèrent leur expérience de la vie à Malmö. Il existe un degré d'intégration social plus élevé et un sens de la participation plus important que ce que l'on croyait. Nous pensons que ceci est en grande partie dû à un secteur culturel et volontaire riche, d'organisation autonome et non-exclusive et la proximité avec les espaces de rencontres culturelles communes. La culture est appuyée délibérément par la ville, une dimension clé dans le développement durable. Un sentiment d'appartenance, un espace pour être écouté-e et entendu-e par tous et pour partager les ressources communes, pour nous une ville pour chérir notre liberté d'expression et d'esprit : voici l'âme de Malmö !

28

Politiques culturelles Medellín 2002-2014 : un projet politico-culturel public et durable

Mairie de Medellín- Vicealcaldía de l'éducation, la participation, les loisirs et le sport – Secrétariat de culture citoyenne
Colombie

La consolidation de la pensée culturelle, fruit d'institutions fortes et d'un secteur culturel participant à l'élaboration de processus politico-culturels de la ville a permis, à partir de la Constitution politique de 1991, du Plan de développement culturel de Medellín : affirmation de la vie et de la créativité (Accord 41/1990), de la Loi générale de la culture (397/1997) et de diverses contributions d'organismes internationaux, de structurer le Secrétariat de la culture citoyenne (Décret 151/2002) avec pour objectif de transformer la culture citoyenne et d'élargir l'horizon des politiques culturelles de la ville à partir de la conception et pratique des droits culturels dans lesquels des catégories comme l'inclusion, le territoire, l'économie, l'éducation, la participation citoyenne et l'exercice de la démocratie ont forgé un projet culturel de la ville et sa transformation politique, urbaine, sociale et environnementale, faisant de la culture une source vitale d'éducation citoyenne, de cohabitation, de sécurité, de gouvernance et de durabilité.

Les plans de développement de la ville : Medellín compétitive, vers une révolution culturelle citoyenne 2001-2003 ; Medellín, engagement de toute la société civile 2004-2007 ; Medellín solidaire et compétitive 2008-2011 et Medellín, tous pour la vie 2012-2015, constituent un axe de continuité dans le projet de la ville qui a fait de la culture citoyenne son axe de transformation et une réaffirmation du Plan de développement culturel : Medellín, une ville qui se pense et se construit à partir de la culture 2011-2020, projet fondamental en processus de participation sectorielle, intersectorielle, de la population et territoriale, qui ont réaffirmé le rôle central de la culture dans les politiques de gouvernement et la création de la gouvernance locale, à travers l'exercice de la participation, consolidé par le Système municipal de culture, comme un exercice de création de la citoyenneté démocratique culturelle et qui fait de la ville un exemple de politiques culturelles participatives et durables.

29

Orchestres des enfants et des adolescents

Municipalité de Morón
Argentine

Morón, ville culturelle, compte deux orchestres d'enfants et adolescents.

L'orchestre symphonique des enfants et adolescents du quartier Carlos Gardel a été lancé en 2004 avec l'objectif clair de promouvoir l'intégration sociale des habitants du quartier, et de créer un espace de soutien et apprentissage. Actuellement, environ 80 enfants et adolescents fréquentent la Maison de la jeunesse du quartier Carlos Gardel, son siège, où 9 professeurs, avec le directeur musical, la coordinatrice sociale, une assistante et une personne chargée des tâches administratives donnent des classes de contrebasse, violon, viole, violoncelle, percussions, guitare et instruments à vent et autres.

De plus, l'Orchestre folklorique des enfants et adolescents de Morón Sud qui répète à la Maison de la Jeunesse, Unité de gestion communautaire n°6 a commencé en 2006 et dispose actuellement de 10 professeurs, un directeur musical, une coordinatrice sociale, et la participation de 80 enfants et adolescents du quartier, faisant partie du processus d'enseignement-apprentissage d'instruments où l'on compte instruments à vent, charangos, violons, violoncelles, percussions et guitare, avec des classes de solfège.

Ces deux orchestres d'enfants et adolescents font partie du programme Art dans les quartiers dont les deux objectifs sont la promotion de l'activité culturelle et la formation artistique, comme l'un des piliers fondamentaux pour le développement complet de l'être humain, en favorisant les attitudes de changement et de réflexion qui ont une incidence sur la qualité de vie, en créant des espaces d'appropriation et d'appartenance ; la contribution à l'intégration socio-culturelle des enfants et des adolescents, en favorisant le développement des facultés créatives, l'accès aux biens culturels et la reconnaissance des droits à travers le renforcement instrumental, la sensibilisation et la formation.

30

Projet de transformation culturelle

Municipalité de Nevşehir
Turquie

Nevşehir est l'une des villes les plus importantes de notre pays et dans le monde en particulier par ses beautés naturelles, culturelles et historiques. Notre municipalité projette de promouvoir cette belle ville avec les services les plus efficaces de l'ère moderne dans les services de gouvernement local et y travaille d'ailleurs d'arrache-pied.

Avec notre projet, nous visons à contribuer à la protection de l'identité de la ville, la dissémination de notre culture et sa transmission aux générations suivantes, au sein d'un cadre de travail de municipalisme social.

Selon ces objectifs, avec notre projet « Transformation culturelle » lancé en 2006, des études complètes ont été entreprises afin de contribuer à la revitalisation de la vie sociale et culturelle, la création et l'expansion d'un public qui fait partie et est conséquence des activités culturelles, promotion du maintien et de la dissémination des services culturels. À cet égard, de nouveaux espaces physiques ont été construits et mis en service pour les habitants, en protégeant l'identité de la ville, sa nature historique et son héritage culturel.

Dans le cadre de notre projet, le centre de culture et d'art de la Cappadoce a été établi, où s'organisent de nombreux programmes afin de promouvoir la culture de notre pays dans notre ville et la culture et le folklore de notre ville dans notre pays ; on y retrouve des classes gratuites d'instruments, de danses folkloriques et de chant, ainsi que des activités sociales et culturelles. Afin de protéger la diversité culturelle et de transmettre aux futures générations les traditions de la ville, des livres et des journaux, des chansons folkloriques de Nevşehir et des CD promotionnels ont été préparés. 80 000 pièces de documentation historique liée à notre ville depuis la période Ottomane jusqu'à la période Républicaine ont été numérisées et classées dans les « archives de la ville ».

31

Le Reemdoogo, Jardin de la musique

Mairie de Ouagadougou
Burkina Faso

Le Reemdoogo (Jardin de la musique) est né d'une concertation des jeunes avec la mairie de Ouagadougou et de la volonté de celle-ci de répondre à leurs aspirations culturelles. Cette concertation et l'analyse des pratiques culturelles des jeunes à caractère social et économique ont mis en lumière la prédominance de la musique et de la danse. Pour y répondre, la mairie de Ouagadougou, a choisi de se doter d'un lieu ressource pour améliorer l'accès des jeunes musiciens à une éducation artistique et professionnelle et à des emplois dans le secteur culturel : le Jardin de la musique Reemdoogo.

L'objectif était de créer les conditions d'améliorer l'accès des jeunes musiciens aux métiers de la musique en se fondant sur une approche globale de cette expression artistique. Il s'agissait aussi de contribuer à structurer le champ professionnel de la filière musique en professionnalisant les métiers liés à la musique (producteurs, organisateurs de concerts, techniciens du son), en créant un réseau d'infrastructures (salles, locaux de répétitions) et en mettant en place les structures d'accompagnement et de promotion de la musique (formation, festivals, pépinière d'entreprises culturelles, réseau de commercialisation de phonogrammes).

En choisissant l'option du Jardin de la musique, il s'agissait d'explorer la place de la musique dans la fabrication de la ville, de ne pas l'enfermer dans le seul champ artistique mais de l'associer à une démarche d'urbanisme et de convivialité que symbolise parfaitement le jardin. Ce projet, initié en 2001, est un jalon d'un processus commencé en 1999 par des échanges de jeunes musiciens d'Afrique et d'Europe qui s'est poursuivi par l'enrichissement de l'intervention municipale en matière de musique et s'est élargi à l'élaboration d'une politique culturelle municipale en 2009 qui sera reformulée selon les principes de l'Agenda 21 de la culture. Un second Reemdoogo à l'Est de l'agglomération équilibrera l'offre.

32

Développement durable d'une économie créative basé sur la culture du batik

Gouvernement municipal de la ville de Pekalongan
Indonésie

La ville de Pekalongan est constituée par des résidents provenant de multiples ethnies, religions et cultures. Développer la ville demande donc une approche spéciale. Le fait que ce soit une ville Batik est l'une des caractéristiques particulières de Pekalongan. La culture batik est un héritage culturel qui a grandi et s'est développé à Pekalongan depuis des siècles. Au moins 60 % des batiks d'Indonésie viennent de Pekalongan. Depuis des temps anciens et jusqu'à aujourd'hui, la culture batik a été le centre de la vie gouvernementale sociale et culturelle et la motivation principale de l'économie créative de Pekalongan. Pekalongan a joué un rôle majeur dans la nomination et l'inscription du Batik indonésien dans la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO en 2009. À cette période, l'Éducation et la formation à l'héritage culturel batik pour les étudiants en collaboration avec le Musée Batik à Pekalongan était inscrite par l'UNESCO au Registre des bonnes pratiques pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

La culture batik fait partie depuis longtemps des racines culturelles et de la vie quotidienne des habitants de Pekalongan et le moteur du développement de la ville. Pekalongan a donc été baptisée « Pekalongan, la cité mondiale de la culture batik ». La force des entrepreneurs batiks a démontré être le support principal de l'économie créative de la ville de Pekalongan. Des dizaines de milliers de résidents de la ville ont été impliqués dans l'économie créative batik, soit en tant qu'artisans, marchands, entrepreneurs ou amateurs du batik. C'est parce que la culture batik s'intègre à de nombreux aspects de la vie des habitants de Pekalongan qu'elle est devenue une force d'unification de la population multiethnique, multireligieuse et multiculturelle dans la prise en charge du programme principal de développement de la ville. La politique de développement basée sur la culture batik est décrite dans le Plan de développement sur le long terme pour 2005-2025 ; à savoir, Pekalongan, la ville batik avancée, autonome et prospère, comme l'établit l'Ordonnance de la ville n°15 de 2009.

33

Programme de décentralisation de la culture

Porto Alègre
Rio Grande Do Sul - Brésil

Le Programme de DÉCENTRALISATION a été créé par le Secrétariat Municipal de la Culture de Porto Alegre en 1994. Intégré au processus du Budget Participatif (OP en portugais), reconnu par l'ONU comme modèle de participation populaire dans les décisions gouvernementales, il aura 10 ans en juillet 2014.

À travers le programme, la municipalité promeut environ cent ateliers par an et un ensemble diversifié d'activités sollicitées par la population à travers l'OP. Selon l'organigramme du Budget Participatif, Porto Alegre se divise en 17 régions.

Le programme comprend l'accès à la culture, revient vers les communautés régionales de la ville, et se concentre sur les habitants des quartiers, y compris ceux qui résident dans la région centrale. Parmi les activités du programme, en plus des différents ateliers, on retrouve le financement et le soutien aux fêtes locales traditionnelles et populaires des communautés.

100 ateliers sont régulièrement réalisés tous les ans entre les mois d'avril et de novembre. La quantité et le type d'atelier, la programmation des fêtes de chacune des localités et les autres activités, comme le ciné dans les quartiers, sont définis au cours des assemblées régionales de l'OP, où les habitants, de façon directe et sans intermédiaires, décident des priorités, c'est-à-dire, quelles œuvres et quels investissements ils souhaitent que la municipalité promeuve au cours de l'année. L'analyse de 2013 a montré que le programme de DÉCENTRALISATION DE LA CULTURE a directement bénéficié à environ 200 000 habitants, ce qui a

placé le Secrétariat de la Culture en position de leader dans le classement de la participation populaire aux activités organisées par la municipalité. L'année dernière, 1,4 millions de reals ont été investis (environ 608 000 \$).

En plus des ateliers et des fêtes, le programme de DÉCENTRALISATION comprend des sessions de cinéma itinérant sur les places publiques et un omnibus-scène. Durant les mois de janvier et février de cette année, le programme a également promu le CARNAVAL DE LA COMMUNAUTÉ, au cours duquel les principales écoles de samba de Porto Alegre se sont représentées dans les quartiers. Tous les ans, la DÉCENTRALISATION soutient et promeut 12 fêtes, parmi lesquelles : une fête gitane, un hommage au leader noir Zumbi dos Palmares (connu au Brésil pour sa lutte pour la libération des esclaves noirs), une fête traditionnelle qui met en avant les racines de la culture de l'état de Rio Grande, une fête de hip-hop et des fêtes religieuses.

Les ateliers couvrent dix domaines différents : musique, théâtre, danse, littérature, cirque, *capoeira*, hip-hop (MC, DJ, BIG BOY et graffitis), arts visuels et une catégorie appelée *inclusion sociale* à travers laquelle sont organisées des collaborations avec les ONG de la périphérie comme les associations de carnaval et les écoles de tambours Afrotchê et Odomodê.

La répartition des ateliers dans la ville correspond aux demandes de l'OP. Dans chaque région, une fois l'an, la communauté se réunit et choisit quatre priorités entre différents domaines : santé, éducation, logement, culture etc...Le programme investit plus dans les communautés qui donnent la priorité à la culture, mais maintient de toute façon les ateliers dans les autres régions.

Comme il fait partie du processus général de consultation de la population, le projet tient annuellement un Cahier des investissements de l'OP, dans lequel la population peut vérifier si la municipalité applique réellement les ressources, selon les accords avec la communauté.

34

La politique culturelle de l'Institut culturel de la municipalité de Querétaro : la culture comme moyen de reconstitution du tissu social

Ville de Querétaro
Querétaro - Mexique

L'institut culturel de la ville de Querétaro (ICMQ) créé en 1995 est aujourd'hui un organisme décentralisé attribué à la présidence municipale, chargé de garantir aux habitants l'exercice de leurs droits culturels afin de fonder le renforcement des identités, la préservation du patrimoine culturel, l'éducation artistique et la formation culturelle, ainsi que l'accès aux expériences culturelles et artistiques les plus diverses, soutenu par les processus participatifs et les principes d'équité, efficacité et respect de la diversité.

Depuis dix ans, Querétaro vit une forte augmentation de son immigration, en raison notamment des situations de violences vécues dans les autres états. Afin de reconstituer le tissu social détérioré et de prévenir des risques majeurs de violence et délinquance la municipalité a décidé de miser sur la culture.

Ainsi, depuis 2012, une nouvelle impulsion a été donnée à la politique culturelle de l'Institut culturel :

- axe central garantissant aujourd'hui l'exercice des droits culturels des citoyens ;
- actualisation d'une nouvelle définition d'une culture non-exclusive ;
- augmentation du budget annuel de 40 % et développement d'une stratégie et de nombreuses actions pour favoriser la participation de tous à la vie culturelle et favoriser l'équité territoriale et sociale dans la ville.

S'appuyant les principes d'équité, la participation s'opère sur la base de cinq axes stratégiques : le Développement culturel communautaire, le Patrimoine culturel, l'Éducation artistique et la formation culturelle, le développement artistique et la diffusion et les infrastructures culturelles ainsi qu'une base de trois axes transversaux : la communauté artistique locale comme actrice principale de la programmation culturelle, la décentralisation des événements vers toutes les délégations et l'entrée libre à tous les événements.

35

La décentralisation d'une politique culturelle – le modèle de Ramallah

Municipalité de Ramallah
Palestine

À travers « Décentralisation de la politique culturelle – modèle de Ramallah », la municipalité de Ramallah a réussi à offrir un nouveau modèle de politique culturelle décentralisée qui a prouvé son efficacité, sa légitimité et sa durabilité (en particulier dans le contexte d'un pays nouvellement développé). Ce modèle est désormais reproduit par d'autres municipalités et est activement utilisé comme outil par les forces de lobbying pour la décentralisation de la politique culturelle en Palestine en général et pour les pays arabes voisins. Le but principal de ce projet était d'établir une politique culturelle pour la ville de Ramallah en partenariat avec les parties intéressées à l'œuvre sur place. Le projet était également destiné à agir en tant qu'outil pour la mise à jour (au micro niveau de la ville de Ramallah) du Plan stratégique pour le secteur culturel 2011-2013 lancé par le gouvernement, en manque de mécanisation de mise en œuvre. La politique culturelle introduite par la municipalité de Ramallah se compose de différents éléments : l'aide aux législateurs dans la formulation des lois destinées à la préservation de l'héritage culturel matériel, la présentation d'espaces publics comme lieu principal du culturel et du social, l'insistance sur la nécessité de conforter des financements semi-publics pour l'art et la culture, dans un pays où la majorité du financement de ce secteur provient de la communauté des donateurs, l'introduction du concept de partenariats élargis, horizontaux et de base, exposée au public général sous différentes formes d'art et de culture, la réutilisation de la taxe d'apprentissage (uniquement de construction d'écoles pour inclure également le soutien à des projets éducatifs et créatifs), la liaison entre art et culture pour susciter les vocations et permettre la formation nécessaire et l'absorption possible sur le système de marché et la promotion de la diversité culturelle et de la cohésion sociale dans la ville de Ramallah qui accueille des populations de toute la Palestine et également des rapatriés palestiniens.

Le projet a été réalisé en quatre phases :

Phase 1, 2010 : cette phase comprend l'organisation du premier débat national sur le rôle des gouvernements locaux dans le développement culturel et social par la municipalité de Ramallah (11/7/2010)

Phase 2, 2011 : cette phase comprend une autre conférence en 2011, sous le titre « Ramallah et son développement culturel », 27-28 juillet 2011.

Phase 3, 2012- 2013 : cette phase comprend également la participation des parties prenante dans l'établissement du plan stratégique de la ville pour 2013-2015

Phase 4, 2014 : actuellement, avec le soutien des organismes internationaux, la municipalité de Ramallah sera la première ville de Palestine à présenter un plan de développement de la ville sur 20 ans, avec une attention particulière portée au développement et à la politique culturels.

36

CineCarioca

RIOFILME / MAIRIE DE RIO DE JANEIRO

Rio de Janeiro, Brésil

CineCarioca est le premier cinéma de quartier situé dans une favela brésilienne. Cette initiative pionnière vise la décentralisation de la culture, la revitalisation urbaine et l'inclusion sociale. Le programme intègre des standards élevés de cinéma à des prix abordables pour les zones de la ville en grande demande d'espaces culturels comme la zone Nord et les favelas récemment pacifiées de Rio de Janeiro.

Les entrées sont subventionnées par la Mairie et le cinéma est dirigé par une entreprise privée choisie à la suite d'un appel d'offres. Depuis 2010, le projet promeut l'interaction entre les résidents et leur environnement, en encourageant la citoyenneté et en créant un sens de l'identité communautaire, tout en construisant un capital social au niveau de la communauté. En 38 mois de fonctionnement, plus de 170 films ont été projetés, atteignant une fréquentation d'environ 230 000 personnes.

Le projet a donné résultat à des bénéfices sur le plan social, comportemental et économique. Le cinéma a attiré des petits commerces et des centres éducatifs dans la zone et des distributeurs de billets ont été installés. En outre, ces activités économiques sont sources d'emploi, de recettes fiscales et de services qui divertissent les consommateurs.

De plus, le programme École CineCarioca (CineCarioca Escola) promeut l'appréciation collective des arts afin de susciter l'habitude d'aller au cinéma dès le plus jeune âge. Les matins sont réservés aux groupes scolaires d'écoles élémentaires, ce qui rassemble les étudiants dans un espace d'art public et crée un sens de la communauté parmi les participants.

Par conséquent, le projet CineCarioca décentralise et démocratise l'accès à la culture et réunit les nouveaux cinéphiles, en leur créant l'opportunité d'interagir dans des espaces publics tout en encourageant le développement du marché et la transformation urbaine.

37

El Obrador. Usine d'initiatives culturelles productives

Municipalité de Rosario

Rosario, Santa Fe, Argentine

El Obrador fait partie d'un nouveau paradigme de centre culturel où la culture ne s'expose pas mais est en action et sous toutes ses dimensions, comme un fait social total : il se construit sur la communauté selon la dynamique quotidienne de l'échange, de la participation et de l'action, en construisant un milieu privilégié de l'espace public, de la cohabitation et de la transformation.

Il constitue le premier centre culturel d'état du district ouest de la ville, surgissant d'un processus de planification de la politique décentralisée du gouvernement local. Situé dans une des zones les plus défavorisées de Rosario, avec un fort pourcentage de la population ethnique relocalisée (qom, mocoví, guaraní), située dans la ville en un flux continu de migrations internes et limitrophes, sa finalité réside dans la légitimation et le renforcement des communautés autochtones, la reconnaissance de la diversité culturelle et de l'identité territoriale pour la création d'inclusion sociale, le développement économique, la participation citoyenne et la croissance durable. La construction, la récupération et l'échange en sont les prémisses centrales.

Dans El Obrador, on travaille selon la perspective de la création de micro-initiatives pour le développement et la croissance durables, ce qui a transformé cet espace en une véritable usine d'initiatives culturelles productives : fabrique de jouets, boutique de vêtements communautaires, atelier de tissus, incubateur de création de costumes, atelier de menuiserie et forgeage, compagnie de hip-hop, agriculture urbaine, salle d'école pour adultes, groupe de musique, atelier de création et de recyclage pour enfants, etc.

La culture, faite de fragments et de multiples pièces, est un trésor humain qui constitue la matière première de la créativité et de l'innovation. Les objets produits à El Obrador conjuguent techniques et conceptions ancestrales et contemporaines et réutilisation et récupérations de matériaux. Les savoirs et les pratiques transitent via le même processus. Sur l'un des murs, on peut lire « En des temps de consommation aveugle, construisons des regards ». Encourager de nouvelles perspectives est l'élément central pour transformer les réalités qui peuvent paraître indéboullonnables.

38

Rouyn-Noranda, capitale culturelle

Ville de Rouyn-Noranda
Rouyn-Noranda (Québec), Canada

Fondée en 1926, Rouyn-Noranda est une ville de 41 934 habitants située à 600 km au nord-ouest de Montréal, et dont l'économie est historiquement basée sur les ressources minières et forestières.

La ville oppose à son éloignement géographique des grands centres un dynamisme culturel hors du commun qui en fait un pôle d'attraction auprès des touristes. Rouyn-Noranda mise sur une effervescence culturelle qui la distingue à l'échelle nationale et internationale. Cette vitalité culturelle exceptionnelle en fait une des villes les plus dynamiques du Québec.

En 2010, la Ville a préparé sa candidature au de «Capitale culturelle du Canada», décerné par le gouvernement fédéral du Canada. C'est avec un très grand enthousiasme que la collectivité s'est impliquée dans le projet qui a suscité une mobilisation sans précédent. La déception fut grande d'apprendre que le ministre du Patrimoine n'avait pas retenu la candidature de Rouyn-Noranda, contre l'avis de son jury.

Dans un geste audacieux et pour récupérer positivement l'immense mobilisation engendrée par ce projet, la Ville de Rouyn-Noranda choisissait de s'autoproclamer «Capitale culturelle» au grand bonheur de la population et du milieu culturel de Rouyn-Noranda qui ressentait le besoin d'aller de l'avant et de réaliser les initiatives proposées.

De nombreuses actions structurantes visant le développement et la promotion des arts et de la culture à long terme ont été mises en place, ainsi qu'un vaste programme de célébrations sous la forme d'activités culturelles initiées par les artistes et les organismes de la communauté.

Le projet « Rouyn-Noranda, capitale culturelle » s'est posé en 2012 comme un véritable catalyseur des politiques et actions en développement culturel menées jusqu'alors, en positionnant la culture comme un pôle majeur de fierté, d'attractivité et du développement de la Ville, et en affichant haut et fort son identité, son caractère et sa personnalité de ville culturelle.

39

Taikalamppu – Réseau culturel La Lampe d'Aladdin en Laponie

Ville de Rovaniemi, services culturels
Ville de Rovaniemi, Finlande

Taikalamppu – La Lampe d'Aladdin est un réseau finnois de Centres artistiques régionaux pour les enfants et les jeunes. Le réseau offre aux enfants et aux adolescents l'opportunité d'exprimer leurs idées au moyen de multiples méthodes d'éducation artistique. Onze centres artistiques dans toute la Finlande développent des activités culturelles pour les enfants et les adolescents. Depuis 2011, la ville de Rovaniemi se charge de la coordination du réseau de culture pour les enfants de Laponie. La coordination est financée par les agents du réseau et le Ministère de l'éducation et de la culture. Les tâches de développement du réseau de culture pour les enfants de Laponie sont constituées par des dessins animés, éducation par les médias et culture pour enfants Sámis. L'exploitation multiprofessionnelle des réseaux donne l'opportunité de créer de nouvelles façons de coopérer. Grâce à la coopération, l'art et la culture sont une part naturelle des interventions et des services visant au bien-être des enfants et des adolescents. À travers des actions artistiques, les enfants et les adolescents apprennent à s'exprimer, à trouver des solutions créatives et à découvrir leur propre manière d'être. C'est également très important pour ceux qui vivent leur vie au nord, en Laponie.

L'objectif clé des activités pour enfants La Lampe d'Aladdin en Laponie est de produire une culture de très haute qualité pour enfants et garantir l'accessibilité et l'égalité dans la culture pour tous les enfants de la zone. On y parvient par un exercice actif et courageux d'influence sur la politique culturelle destinée aux enfants et aux adolescents. Une grande partie des activités de La Lampe d'Aladdin de Rovaniemi est l'éducation artistique dès le plus jeune âge – Le Pinceau du Peintre de Conte de Fées. Tout comme Rovaniemi, chaque partenaire du réseau a sa propre zone d'expertise en matière de culture pour enfants. La coopération rend possible la combinaison de différentes forces et il est alors possible d'offrir plus d'activités aux enfants et partager les savoir-faire.

40

Promotion artistique et culturelle avec la participation de personnes handicapées et personnes du troisième âge – théâtre intégrateur

Canton Rumiñahui – Ville de Sangolquí – Gouvernement Autonome Décentralisé Municipal de Rumiñahui.
Sangolquí - Équateur

Le projet propose de réaliser des activités culturelles qui intègrent les enfants handicapés et le troisième âge dans un spectacle théâtral, véhiculant un message d'union, d'amitié et d'égalité. Ce sont des pièces de théâtre qui comprennent un travail commun aux enfants, adolescents, enseignants, guides, parents sous une direction professionnelle. Proposer la réalisation d'une pièce de théâtre pour pouvoir faire partie de « l'intégration sociale ».

Un autre groupe ayant pour habitude d'être exclu sont les adultes du troisième âge, perçus malheureusement par la société comme un secteur faible. C'est pourtant un groupe de personnes plein de richesses, d'apprentissages. Dans ce projet, la culture se

transforme en un véhicule intégrateur des secteurs les plus vulnérables. Le projet a débuté en 2010 et depuis 2011, les œuvres suivantes ont été présentées : « la petite fille aux allumettes », « Cuentos en el andén », « le petit prince », « Pinocchio », des personnages historiques du canton. Actuellement ils travaillent sur « Verde fue mi sevla », sous la direction de Gabriel Carrión, les œuvres sont préparées pendant six mois et présentées au salon de la ville, la journée de l'enfance et à Noël, avec la présence des enfants des écoles, des collégiés et de la communauté en général.

Les objectifs se basent sur la promotion de l'intégration des personnes handicapées et du troisième âge, à travers leur incorporation dans le développement de la culture du canton, avec la participation des fondations : Nuestras familias, Antorcha de vida, Virgen de la Merced, Hogar Esperanza, Años dorados. Ce travail a été félicité et bien reçu par toute la communauté du canton, cette année, le projet a l'intention de se renforcer à travers l'incorporation de professionnels en psychologie et soin des personnes handicapées, et ainsi enrichir et perfectionner ce projet qui a besoin d'acteurs sociaux variés.

41

Jheronimus Bosch 500

Ville de 's-Hertogenbosch (Bois-le-Duc)
Pays-Bas

La ville de Bois-le-Duc développe un programme culturel pluriannuel guidé par les citoyens qui vise à être une commémoration importante du peintre incomparable Jheronimus Bosch (Hieronymus Bosch). Le programme Jheronimus Bosch 500 (2010-2016), révolutionnaire et conçu pour le long terme, est constitué de nombreuses activités socio-culturelles, scientifiques et artistiques. L'héritage de Bosch est désormais reconnu au niveau local et la connaissance mondiale de son œuvre est collectée et diffusée. Ce projet international unique et ambitieux (re)confirmera enfin la place de Hieronymus Bosch parmi les maîtres hollandais et il sera alors lié de façon permanente et convaincante à sa ville de Bois-le-Duc.

Les autorités, les organisations culturelles, les instituts de connaissance, les instituts éducatifs, le commerce et l'industrie – ainsi que les citoyens engagés et les artistes des Pays-Bas et à l'étranger – coopèrent avec la Fondation Jheronimus Bosch 500 pour un programme exhaustif et exigeant. Le projet s'accélère et attire une foule colorée de touristes et de citoyens, d'amoureux et de connaisseurs, d'admirateurs et de scientifiques, de toute l'Europe et au-delà. Les effets culturels, sociaux et économiques du programme à large échelle Jheronimus Bosch 500, seront étendus et substantiels. Pour Bois-le-Duc. Pour les Pays-Bas. Et pour le monde.

Une conséquence importante du projet sera 2016, qui deviendra l'année ultime de Jheronimus Bosch, au niveau mondial. Le Board of Tourism and Conventions des Pays-Bas développera une campagne de promotion complète dans le cadre de l'année de l'Événement national 2016, qui – après l'année Rembrandt en 2006 – présentera Jheronimus Bosch à des millions de gens au Pays-Bas et à l'étranger comme l'icône hollandaise jamais égalée.

42

« San Cristóbal, capitale culturelle des Galápagos »

Gouvernement municipal autonome décentralisé du canton de San Cristóbal
Puerto Baquerizo Moreno – Galápagos - Équateur

Le Règlement organique fonctionnel de la structure sous la direction du gouvernement municipal autonome décentralisé du canton de San Cristóbal intègre la promotion culturelle comme partie de la Direction de tourisme et culture et coordonne les activités culturelles avec les différents acteurs publics et privés depuis 2005.

L'île de San Cristóbal a été cataloguée comme la capitale culturelle des Galápagos et selon cette approche intervient le développement des activités culturelles cherchant à extérioriser la façon de vivre de ses habitants.

Les thèmes d'expression culturelle sont extrêmement variés et incluent des références à l'histoire, la tradition des îles, la représentation de sa biodiversité et la conceptualisation du développement durable à travers la danse, l'élaboration de chorégraphies, le chant, la poésie, la musique etc.

Le projet « Fête du vendredi culturel...Zéro alcool » est celui qui est le plus visible par la communauté, il se présente actuellement tous les 15 jours à partir du mois de juin. Il s'agit d'un événement ouvert au public où se présentent des enfants, des adolescents, des adultes, des personnes du troisième âge réalisant de la culture, ainsi que des artistes nationaux et internationaux. Pour les artistes locaux, cet espace est une véritable opportunité pour développer leurs facultés. La commune, pour sa part, remet une prime économique pour inciter à la participation.

43

Programme ville, culture et histoire – « Paseo de los Libertadores de América »

Municipalité de San Miguel de Tucumán
San Miguel de Tucumán – Tucumán - Argentine

Dans la ville de San Miguel de Tucumán, l'indépendance a été déclarée le 9 juillet 1816. Pour cette raison et pour d'autres, elle a été déclarée Ville historique par loi nationale. Au motif de la célébration du Bicentenaire de cet exploit, la municipalité réalise un programme nommé VILLE, CULTURE ET HISTOIRE. C'est pourquoi, dans un effort d'amélioration de la qualité de vie des résidents de San Miguel de Tucumán, un programme est développé, qui prend en compte la culture comme pilier du développement durable.

La commune encadre ce projet selon les lignes d'action de son Plan stratégique centré sur le Bicentenaire. Ainsi, cet anniversaire de 2016 se présente comme une opportunité de progrès pour la ville de San Miguel de Tucumán et c'est un encouragement à la vers l'amélioration des conditions socioéconomiques, environnementales, culturelles et éducatives de la ville.

Nous voulons donc profiter de l'occasion pour approfondir son développement et son positionnement comme centre culturel, historique et économique dans le nord-ouest argentin.

À la veille de notre Bicentenaire, nous honorons la mémoire de ceux qui ont forgé la patrie. Nous souhaitons que nos concitoyens et ceux qui viennent nous rendre visite puissent connaître notre histoire, et nous continuons donc d'intervenir au niveau culturel dans notre ville :

« Nous amenons l'Histoire dans les rues, pour la mettre à la portée de tous »

Ce traitement des faits historiques, ancrés dans le même lieu où ils ont eu lieu est une forme totalement inédite que nous développons dans notre ville avec grand succès. À cet égard a déjà été inaugurée la restructuration du Paseo de la Independencia, de la Plaza Belgrano (siège de la bataille de Tucumán), la recréation de la Casa Belgraniana (résidence du Libertador de la province), le premier tronçon du Boulevard Cnel Bernabé Aráoz (héros de la bataille) et les travaux sur le Boulevard de los Libertadores de América, Plaza de los Decididos et la 2nde étape du Boulevard Bernabé Aráoz continuent, entre autres choses.

44

Projet « ville-salle de classe » du programme Circuits culturels éducatifs

Municipalité de la Ville de Santa Fe
Santa Fe - Argentine

VILLE-SALLE DE CLASSE est un projet de pédagogie urbaine du Secrétariat à la culture du gouvernement de la ville, qui propose de stimuler la valorisation du patrimoine et la facilité d'accès aux manifestations artistiques, culturelles et aux espaces publics qui forment des identités collectives. Il prétend favoriser l'appropriation de la ville par les enfants et les adolescents, la création de chemins pour élargir la compréhension, développer une affection particulière envers la ville, reconnaître et construire des identités locales et motiver de nouvelles consciences urbaines qui promeuvent l'exercice des droits des citoyens. À cet égard, il tâche de renforcer les liens des écoles et de la ville, d'approfondir les différents sujets relatifs à la construction de la citoyenneté, des identités, de la diversité et de la territorialité, entre autres problématiques.

Le projet comprend la publication de matériel destiné à l'enseignement, distribué gratuitement dans toutes les écoles avec une proposition d'itinéraires urbains qui conçoivent la ville comme un espace d'apprentissage multiples. Ainsi, il articule des offres de conseils sur différents sujets, codes et langages artistiques et culturels, espaces pour la production propre, la socialisation et l'échange.

Les fascicules sont thématiques et se réfèrent à la culture en tant que projet social collectif, où s'entrecroisent diversité de biens, pratiques et valeurs qui l'entretiennent. Leurs contenus spécifiques sont pertinents à la ville, réalisés à partir de textes d'auteurs qui proposent différents regards et catégories pour une approche des sujets et une série d'activités suggérées pour l'avant, le pendant et l'après des itinéraires proposés.

Ville-salle de classe promeut de multiples façons d'être ensemble, de se rencontrer à travers l'expérience. La rencontre advient de la complicité, du jeu d'affinités qui s'approchent au seul des désirs, attentes et problématiques partagées. Au cours de ces expériences, nous avons l'intuition de quelque chose de vital dans le voyage, quelque chose qui nous demande d'être disponibles pour expérimenter ce que nous savons et nous transformer dans cet être ensemble.

45

Fondation Santander Créative

Santander
Santander (Cantabrie) - Espagne

La Fondation Santander Créative (FSC) est une fondation d'ordre culturel et sans but lucratif constituée par la Mairie de Santander, le Gouvernement de Cantabrie, la Fondation Marcelino Botín, la banque Banco Santander, l'Université de Cantabrie et l'Université internationale Menéndez Pelayo dont l'objectif est la promotion du développement des activités culturelles dans la ville de Santander.

La FSC naît de la reconfiguration de la Fondation Santander 2016, institution créée pour gérer la candidature de Santander pour être Capitale de la Culture 2016. L'objectif n'a pas été atteint, mais les institutions ont considéré que le pari pour une croissance de la ville à travers la culture devait être maintenu, et de plus, il a été jugé important de profiter de l'inertie positive du processus de 2016 et de l'enthousiasme des habitants.

La stratégie de la Fondation passe par le travail avec les entreprises culturelles et créatives de la ville auxquelles sont destinés 80 % de son budget. La priorité est donnée aux projets qui naissent au niveau local et impliquent les créateurs et les agents culturels d'autres régions ou pays, et également à ceux qui permettent de rapprocher la culture des habitants. En ce sens, l'objectif de la FSC n'est pas d'organiser des événements mais de fournir les outils aux agents culturels pour qu'ils puissent le faire, en favorisant ainsi la consolidation du tissu entrepreneurial local, durable et ouvert à l'extérieur.

La FSC dispose de cinq axes d'action : l'Agenda Santander Aúna, www.santanderauna.com (un projet qui a pour objectif de communiquer en un seul point toute l'offre culturelle de la ville, en espagnol et en anglais) ; Contagio Cultura (avec des activités didactiques pour rapprocher les arts des habitants) ; Cultura Emprende (appel à projets d'entreprises culturelles et créatives) ; Programación (avec des activités de différentes disciplines artistiques tout au long de l'année) ; et l'Oficina de Patrocinios (qui promeut la captation de ressources du secteur privé).

46

Festival culturel de Mazu et Développements durables de la ville

Gouvernement de la ville de Taichung
Ville de Taichung / Taipei

La croyance Mazu est l'une des plus importantes religions populaires des communautés chinoises dans le monde et a été répertoriée comme « Patrimoine mondial immatériel » par l'UNESCO en 2009. Chaque troisième mois lunaire, lorsque le pèlerinage Mazu neuf-jours-huit-nuits a lieu au Temple Zhenlan, district de Dajia, ville de Taichung, plus d'un million de visiteurs sont attirés pour participer à cet événement culturel. Parmi eux, des milliers de disciples parcourent 330 km, couvrant ainsi un total de quatre villes et pays. Il est donc connue comme l'un des « trois événements religieux les plus grands du monde ». Le festival culturel de Mazu a eu lieu pour la première fois en 1999. En 2011, la ville de Taichung lui a attribué la dénomination de « Festival international Mazu de la ville de Taichung ». Construit sur la fondation de la culture Mazu, les temples Mazu âgés de 200 ans à Taichung ont été incorporés à cet événement. Les célébrations culturelles et folkloriques liées au Mazu, notamment les expositions d'objets Mazu et les forums académiques Mazu sont organisés avec des concepts créatifs pris en charge par la technologie moderne présente au niveau mondial. Les effets de grande portée ont des résonances dans le secteur des affaires, de la culture et du tourisme. C'est à la fois un renforcement du fondement de la croyance Mazu et la mise sur le devant de la scène internationale pour la ville de Taichung.

47

Taipei Capitale Mondiale du Design 2016

Gouvernement de la Ville de Taipei
Taipei

Au cours des dix dernières années, Taipei a infiniment changé, en particulier dans les domaines créatifs. Les ateliers et les studios de design ont poussé à grande vitesse : les façades variées, accrocheuses et charmantes donnent de la grâce à nos rues. La créativité incessante de nos designers a apporté une sorte de « doux pouvoir » au développement urbain de Taipei. Mais nous faisons également face à des défis provenant de l'économie, de l'habitat écologique etc... Comment une ville avec des ressources si limitées continue-t-elle de démontrer une telle vitalité d'innovation ? Faisant face à des défis complexes dans un monde rempli d'incertitudes, comment une ville peut-elle répondre avec flexibilité ? Et dans une zone où la population demande de plus en plus à faire partie des affaires d'ordre public, comment une ville peut-elle mobiliser le pouvoir collectif ? Ce sont des questions nécessaires.

Plus la capacité d'une ville à réfléchir sur elle-même est grande, plus son habilité à résoudre les problèmes de développement urbain sera renforcée. Nous souhaitons partager notre histoire avec le monde, une histoire que l'on pourrait appeler « Ville d'adaptation-Design in motion ».

Taipei est une ville fortement capable de s'adapter car nous encourageons l'innovation pour promouvoir le bien-être public malgré les ressources limitées. Taipei est une ville qui regarde vers l'avenir avec une « vision design ». Guidé par le concept de Ville d'adaptation, le Projet Taipei Capitale Mondiale du Design 2016 (WDC Taipei 2016 Project) appliquera des méthodes innovantes de gouvernance urbaine, en invitant les designers chefs de file à contribuer à la politique publique et à répondre aux problèmes de développement en 4 concepts clés auxquels Taipei fait face : Qualité et santé, Durabilité écologique, Régénération urbaine et Smart Living. Le modèle de développement de la ville d'adaptation de Taipei deviendra un exemple classique de la tendance vers le design social, le co-design et l'open-design.

Le pouvoir innovant du design est le moteur central qui anime la Ville d'adaptation. Continuer de stimuler la performance de ce moteur sera un facteur clé du succès ou de l'échec du mouvement de renouveau urbain. En tenant compte de cela, le WDC Taipei 2016 Project créera un environnement de développement commercial avantageux pour les designers et les travailleurs créatifs, en utilisant le développement personnel, la communauté industrielle, les incitations à l'investissement et les réseaux d'échange.

48

Sentier Culturel du Paseo Colón

Mairie républicaine de Torreón
Torreón, Coahuila de Zaragoza, Mexique

Le Sentier Culturel du Paseo Colón se réalise tous les dimanches de 8h à 13h30 en plein air, sur un trajet à environ 1 km de l'Avenida Colón entre le Boulevard Independencia et le Boulevard Revolución, situé dans le centre historique de la ville de Torreón, Coahuila.

Les personnes s'y rendent librement, pour une promenade à pieds, à vélo ou en patins à roulettes et participent aux activités culturelles, que ce soit en auditeur libre ou de façon active aux ateliers dispensés.

Les activités sont une approche d'apprentissage significatif : le Sentier de la Palabre contient un module de lecture pour enfants, où l'on prête des livres dans des lieux aménagés, et on y trouve des activités de lecture d'histoires ; une zone de prêts de livres pour le public en général, un espace de lecture de journaux et revues. Les sentiers de la Musique et de la Danse incluent la participation de groupes artistiques, musicaux et de chant de la localité, et en outre, il existe des ateliers d'appréciation et d'initiation musicale pour les personnes présentes donnés par les groupes qui y participent. Sur le sentier des Arts Visuels des œuvres d'artistes plastiques locaux sont exposées et réalisées, et sur le sentier des Musées, on a accès à une exposition didactique de 6 musées locaux : le Musée Arocena, le Musée Régional, le Musée du Coton, le Musée de la Monnaie, le Musée des chemins de fer, le Musée Casa del Cerro.

Le Paseo Colón, activité mise en place par le Gouvernement municipal de Torreón a démarré il y a 3 ans, lorsque la ville souffrait d'un climat de violence extrême, due à la guerre entre les cartels de la drogue ; les habitants sortaient donc le moins possible de chez eux, et les espaces de loisirs et de convivialité étaient très restreints. Il a alors servi d'élément de cohésion sociale, unique espace de convivialité citoyenne pacifique, ouvert et libre. Chaque semaine s'y rendent environ 5 000 personnes, de tous âges, de toutes croyances et de toutes conditions économiques.

49

La politique culturelle de la Ville de Trois-Rivières

Ville de Trois-Rivières

Ville de Trois-Rivières (Québec), Canada

Longtemps basée sur l'exploitation du bois et l'industrie papetière, la ville traverse une grave crise à partir des années 1990, entraînant chômage et morosité dans la population.

Dès 1993, avec l'adoption de sa politique culturelle (renouvelée en 2009), Trois-Rivières répond à cette situation en plaçant la culture comme un moteur de développement durable de la ville et de sa transformation.

Une vaste stratégie se met en place en misant sur :

- une vitalisation importante du centre-ville par la culture ;
- une offre de diffusion culturelle et patrimoniale majeure insufflant un dynamisme et un sentiment de perpétuelle effervescence ;
- la Ville élève la culture au rang de droit fondamental pour sa population avec des programmes la lutte contre l'exclusion culturelle et de médiation culturelle afin de rendre la culture accessible à tous indépendamment de leur condition sociale ou économique ;
- Boréal, projet majeur de reconversion d'une usine papetière en un centre d'histoire ;
- un engagement croissant par des investissements financiers majeurs dans la culture.

Cette effervescence culturelle se traduit, en 2009, par la désignation de Trois-Rivières au de « Capitale culturelle du Canada ».

La culture devient un élément central de l'identité trifluvienne. Elle permet aux citoyens de renouer avec leur histoire et améliorer leur qualité de vie. Son offre culturelle donne à la ville une renommée importante, renforçant son attractivité et constituant le fer de lance d'une stratégie de développement touristique et économique. Elle permet surtout de redonner un souffle majeur au sentiment de fierté et d'appartenance à la population.

En brillant par sa vitalité culturelle, son patrimoine et son authenticité, la ville a réussi à transformer son image, tant au sein de sa population qu'à l'extérieur. De capitale du chômage, Trois-Rivières s'est transformée en capitale culturelle!.

50

Valletta 2018

Conseil local de Valletta

Malte

Valletta 18 est l'instigateur d'un programme sur le long terme concernant la culture et qui conçoit l'activité culturelle et créatrice comme la facette la plus dynamique de toute la vie socioéconomique de Valletta et de Malte. Notre vision est celle de la culture comme force prépondérante dans la construction des carrières créatives individuelles, la promotion de notre bien-être et dans la stimulation de la perspective internationale et interculturelle de nos communautés. Valletta 2018 nous présente une opportunité de réaliser le potentiel de l'entreprise culturelle comme agent de changement pour la capitale et le pays. Valletta vise à consolider les efforts et investissements du passé et du présent et de les mettre en valeur avec un plan sur cinq ans pour le renforcement des capacités, les infrastructures culturelles et le développement des moyens technologiques. Les changements prévus pour 2018 continueront bien au-delà de la date afin de modifier le paysage culturel et social de Malte de façon radicale et durable. Nous souhaitons créer un changement dans les mentalités ce qui nous pousse à l'expérimentation et à élever nos attentes en tant qu'artistes et que public, et à embrasser un changement permanent pour enrichir nos vies culturelles. Ceci sera fait en encourageant la participation des individus et des organisations des différentes parties de la société. Nous pensons que ce programme d'excellence peut attirer et engager tout le monde, en particulier lorsque les différentes communautés et groupes cibles sont impliqués dans la construction et le développement des différents axes du programme. Il ne s'agirait pas d'une simple participation à la culture maltaise, mais également l'expression de la culture à Malte qui irait au-delà de l'insularité et de l'isolation. Le programme vise à explorer ces questions ; notre Programme Culturel les place sous le microscope d'un paramètre unique d'un petit état-île en bordure du continent européen et de l'Afrique du Nord.

51

JE SUIS... / Reconstruire sa communauté par la médiation culturelle

Vaudreuil-Dorion
Vaudreuil-Dorion (Canada)

En quelques 20 années, la petite communauté canadienne de Vaudreuil-Dorion a été transformée passant de 17 000 à 37 000 citoyens. Depuis les dernières années, ce sont 2 000 nouveaux résidents qui joignent, annuellement, les rangs de cette communauté. Venus de partout sur la planète, ces nouveaux citoyens arrivent avec leurs langues et leurs cultures. Depuis cinq ans, Vaudreuil-Dorion figure dans le peloton de tête des municipalités canadiennes où naissent le plus d'enfants. Physiquement, l'économie explose avec l'arrivée de grandes compagnies et d'une multitude de commerces à grande surface. Toutefois, l'esprit de communauté et le sentiment de fierté et d'appartenance semblent disparaître.

Comment faire en sorte que cette situation ne devienne pas conflictuelle voire explosive ?

Comment relever le défi de la diversité culturelle ?

Comment réunir pour mieux construire ?

Les élus de Vaudreuil-Dorion ont choisi de miser sur la culture pour répondre à cette problématique. En 2010, le programme JE SUIS... naissait. L'objectif : s'appuyer sur la culture pour créer un sentiment d'appartenance et favoriser l'émergence d'une communauté unie, fière d'appartenir à un milieu où la différence est une richesse.

Chaque année, 20 000 citoyens participent à quelque 600 ateliers qui s'articulent en 50 activités phares. Le but : créer la rencontre, la connaissance de l'autre et le respect des différences par une participation citoyenne active à la création, à l'acte culturel et à la réinvention de sa communauté. Ici, les citoyens se côtoient, interagissent ensemble et apprennent à se connaître. Afin d'offrir à la communauté un outil efficace de reconstruction de la cohésion sociale, des activités créatives et culturelles sont également organisées dans tous les secteurs de la société avec plus d'une soixantaine de partenaires de tous les milieux (culture, santé, communautaire, affaires, loisirs, etc.).

Avec JE SUIS... Vaudreuil-Dorion transforme la culture en outil de cohésion globale.

52

Festival international de groupes de danse pour enfants « Spectacle de danse du Caucase – Danse de l'amitié »

Administration locale de de Vladikavkaz
Fédération de Russie, République d'Ossétie-du-Nord-Alanie

Le Festival international de groupes de danse pour enfants « Spectacle de danse du Caucase – Danse de l'amitié », se tient annuellement à Vladikavkaz, sur la scène du Théâtre académique d'état d'Ossétie du nord après V.V.Tkhapsaev, et au cours de ses trois ans d'existence est devenu l'un des événements culturels les plus importants et les plus attendus non seulement en Ossétie-du-Nord-Alanie mais également dans tout le Caucase du Nord. Une croissance rapide au niveau des spectacles de festivals internationaux pour l'intérêt de la culture de la danse dans différentes régions de Russie et dans les pays étrangers et également pour l'envie des enfants de se retrouver, de partager des expériences et « d'être juste des amis ». Le III^{ème} festival international de groupes de danse pour enfants « Spectacle de danse du Caucase – Danse de l'amitié » a eu lieu en 2013. Le premier festival date de 2011. Il s'agissait initialement d'un festival de groupes de danse du Caucase du Nord. Cependant, très rapidement, l'événement a gagné une ampleur internationale. Parmi les pays étrangers, c'est l'Arménie qui a participé à la « Danse de l'amitié ». Par la suite, de nombreux autres groupes de différents endroits du monde s'y sont intéressés. Le programme du festival est très diversifié et vaste. Il comprend des rencontres, des promotions, des ateliers, des tables rondes. Une discussion avec les membres du festival « Pour la préservation des traditions culturelles » a eu lieu en 2013. Des master classes de danse folklorique pour les administrateurs et les professeurs des groupes de danse ont été une part importante du programme du festival (parmi les participants se trouvaient des étudiants d'institutions spécialisées d'Art et de Culture - Art Lyceum, College of Arts after Valery Gergiev).

53

Fête nationale « Yssyakh de Tuymaada » dans la ville de Yakutsk (Festival d'été)

Administration municipale de Yakutsk, République de Sakha (Yakoutie)
Russie

La fête Ysyakh est une fête ethnique du peuple Sakha qui préserve son caractère original, part intégrale de l'héritage culturel mondial et qui représente une culture unique de l'Arctique. Yssyakh est la fête de la boisson nationale (kumys – lait de jument) et des éleveurs les plus septentrionaux du monde, le peuple Sakha. Yssyakh est la source d'art folklorique et l'art de complexes d'édifices religieux et de rituels ethniques.

Les idées d'Yssyakh sont le triomphe du bien sur le mal, l'unité du peuple au nom de la vie sur terre, l'approbation de l'harmonie humaine. Nature et Esprit sont des concepts qui, de nos jours, sont plus pertinents que jamais. Au cours du festival « Yssyakh de Tuymaada », les gens suivent tous les rites et rituels canoniques qui révèlent l'esprit et le sens de la fête. Les activités les plus

importantes sont les rites et les rituels qui lancent le festival. Ils sont élaborés selon une certaine séquence, pour en faire un système harmonieux de célébration rituelle :

- Rite « Rencontre avec le soleil ». L'un des plus beaux rites de « Yssyak de Tuymaada » est la cérémonie de rencontre avec le soleil. Après un hiver long, profitant du réveil de la nature, les personnes sont remplies d'énergie et de force grâce aux rayons du soleil.
- Rite « Vénération de l'esprit du feu ». Il symbolise le feu éternel et inextinguible de la vie sur terre – le gardien du foyer familial.
- Rite « Vénération de Dzhesegey Aiyy ». Il se révèle par les louanges au culte du cheval, qui nous donne force et pouvoir, endurance et patience.
- Rite « Boire le kumys ». La cérémonie de la boisson rituelle « kumys », qui est en fait du lait de jument. Ce rite honore les dieux célestes lors de la fête Yssyakh.

En dehors des rites et des rituels, il existe des danses et des compétitions nationales : la danse en cercle « Osuokhay » (symbole du cercle de la vie, incessant et sans fin. Les danseurs riment ensemble avec le chanteur d'osukhai et bougent en cercle en suivant le parcours du soleil) ; concours de conteurs (conteurs olonkho et chanteurs toyuk) ; courses de chevaux. Les compétitions des hommes forts sont appelées les « Jeux Dygyn ». Les hommes forts Yakut se rencontrent via les sports nationaux tels que le lever de pierre, l'ystanga (saut), la course, le khapsagai (lutte), le lancer de bâton, le tir à l'arc. Dans toutes les zones, pendant deux jours, il est possible de voir jusqu'à 500 événements différents.

Le festival « Yssyakh de Tuymaada » est devenu un symbole unificateur d'idées humanistes de tous les peuples de la république. Yssyakh est devenue une vraie célébration de l'unité, de l'harmonie et de l'amitié entre les peuples de la République multinationale de Sakha (Yakoutie). Les habitants de la république et les invités de tous pays prennent part à la fête.

« Yssyakh de Tuymaada » représente l'orientation spirituelle de la société, le phénomène de la fête établit une connexion entre les sphères du sacré, entre le passé, le présent et le futur.

54

Politique culturelle et plan d'action 2008-2013 du Conseil de Yarra Ranges

Conseil de Yarra Ranges
Melbourne, Victoria, Australie

La Politique culturelle et le Plan d'action (CP & AP) 2008-2013 (Annexe B) ont été créés pour guider la mise à disposition des arts, des services culturels et d'héritage comme clé pour réaliser la vision de la communauté de Yarra Ranges. Les CP & AP ont été développés par consultation de la communauté à travers un processus d'engagement innovant et primé (LG Pro Excellence Award, 2008) et se réfère à la vision de la communauté de Yarra Ranges, comme le décrit le document Vision des conseils 2020. Le plan a été développé et approuvé par le conseil en septembre 2008. Le plan comprend une vision forte pour les arts, la culture et l'héritage :

« Notre vision est de faire de Yarra Ranges un endroit où l'accès et la participation aux arts, à la culture et à l'héritage sont considérés comme des expériences homogènes et profondément éloquentes. Une expérience que l'on trouve dans les rues, dans nos espaces ouverts, dans nos places civiques, dans nos écoles et dans nos foyers » - Politique culturelle et plan d'action 2008-2013

Cette politique et le plan d'action qui lui est associé ont créé l'espace permettant à la culture de fleurir à Yarra Ranges. Tout au long du Plan, le Conseil de Yarra Ranges a appuyé le développement culturel de la région à travers un large éventail primé d'activités liées aux arts, à la culture et l'héritage, notamment des programmes, services, projets, partenariats, financements et installations. Avec l'appui du CP & AP, le Conseil a récolté plus de 9 millions d'A\$ par financement d'état et fédéral pour les projets de travaux d'envergure, et a dépensé 21,2 millions d'A\$ dans l'amélioration des installations culturelles entre 2008 et 2013. Parmi d'autres projets, on retrouve notamment :

- Rénovation du Centre Culturel de la communauté de Burringa, 9,6 M d'A\$, terminé en 2011.
- Rénovation du Musée régional de Yarra Ranges, 4,4 M d'A\$, terminé en 2011.
- Centre pour les arts et la communauté – Healesville, 6,85 M d'A\$, terminé en 2012.

Le développement et la livraison du CP & AP ont contribué significativement au lien entre les valeurs de la culture avec une gouvernance démocratique, la participation citoyenne et le développement durable à Yarra Ranges et ont laissé derrière eux un héritage culturel dans la région dont pourront profiter les générations futures.

55

Plan stratégique de développement et de valorisation des potentialités culturelles de la commune de Yopougon

Commune de Yopougon
Commune de Yopougon / District d'Abidjan / Côte d'Ivoire

Depuis 2010, la Mairie de Yopougon s'est engagée dans la définition d'un plan stratégique sur les potentialités socioculturelles de la commune de Yopougon. La définition de ce plan s'est composée de plusieurs étapes : la recherche de co-financements auprès des bailleurs internationaux pour la commande d'une étude de diagnostic ; la réalisation de l'étude commanditée par la Commune et réalisée en partenariat avec l'Université des collectivités qui a coopté le cabinet d'ingénierie culturelle dénommé IVOIREGIE pour la formalisation du plan proposé au Maire de la Commune en 2013. Des projets pilotes ont été en parallèle menés pour répondre aux premiers besoins exprimés lors du diagnostic. Cette démarche est une « grande première » en Côte d'Ivoire, elle entend contribuer au renouveau du pays par le biais de la valorisation de l'action socioculturelle. A travers des expériences concrètes il vise à montrer que la valorisation du potentiel culturel d'un territoire est une piste de développement à l'échelle locale et globale.

A ce , divers projets ont vu le jour suite à l'élaboration et la prise en compte de ce plan stratégique de développement culturel, tels que :

- Le projet de création d'un réseau de kiosques de vente de produits culturels (réseau communal de distribution de produits culturels)
- La création d'une quinzaine de la diversité culturelle ;
- La mise en place d'un fonds pour le financement des micro-projets ;
- La mise en place d'un Réseau de 5 bibliothèques municipales dans l'objectif de revoir la politique d'offre de services aux populations;
- La mise en place d'un Pôle Musique (centre d'apprentissage, studio d'enregistrement, salle de répétition...).

En promouvant la prise en compte du développement culturel comme un des volets prioritaires dans la politique de développement urbain de la commune, le plan stratégique en matière de développement culturel et l'exemple de son application à travers des projets pilotes pourrait devenir un outil de référence pour les autres collectivités ivoiriennes. En effet, il permet également de mettre en évidence les impacts transversaux recherchés par cette nouvelle stratégie sur d'autres politiques : emploi (en investissement sur la formation et les Industries Culturelles et Créatives ; cohésion sociale par la prise en compte des différentes origines de la population ; jeunesse et publics défavorisés). Elle vise également à valoriser le patrimoine local en l'inscrivant dans l'incitation à la création contemporaine.

La suite du travail concernera entre autres la mise en place d'une nouvelle gouvernance par la création d'instances plus formalisées de concertation avec les acteurs culturels et du secteur privé.

56

LA CARRERA DEL GANCHO 2004-2014 – La fête, moteur de processus de dynamisation d'un quartier

Mairie de Saragosse
Saragosse, España

“la carrera” (course) *nf*, mot utilisé dans le quartier de el Gancho, depuis le moyen-âge et qui signifie « rue ample où passent les chars ».

“gancho” (crochet) *nm*, dénomination populaire du quartier de San Pablo, en raison de la faucille des moissonneurs qui ouvrait les processions au moyen-âge.

Saragosse présente pour ce Prix une fête : La Carrera del gancho.

Une fête différente, qui a lieu dans un quartier marginal, pendant trois jours au cours du mois de septembre.

La Carrera est plus qu'une fête, c'est un itinéraire de travail qui suscite la participation tout au long de l'année, et qui a fait revenir aux voisins d'un quartier dégradé l'estime de soi et la fierté d'appartenir à un territoire interculturel, ouvert, de convivialité, de tolérance et de respect.

Une fête qui, depuis dix ans, est l'axe d'activation du processus de dynamisation de tout un quartier.

Une fête surgie du quartier lui-même, gérée et impulsée par ses habitants, qui ont su profiter de la créativité et des éléments festifs de la culture populaire comme levier pour affronter les problèmes, partager les solutions et travailler à la rénovation d'une identité commune.

Une fête qui a repris les rues comme espaces de partage et de célébration, à travers un processus participatif, qui n'impose pas, qui parle de la réalité du quartier et de ses habitants : des souvenirs, du présent et du futur, des voisins, de l'immigration, des cultures, de la participation, de l'enfance, des rêves, de la nuit, des problèmes de santé et de propreté, de l'absence d'espaces de loisirs et de convivialité, des arbres et des potagers...du réel.

Une fête qui est parvenue à rassembler autour de son processus créatif, de façon naturelle et progressive, de nombreuses institutions, associations, collectifs et citoyens.



www.prix.agenda21culture.net

